

LE MÉDIA
CULTUREL
GRENOBLOIS

VRAAC

Avril
2026



**EN AVRIL, ENTREZ
DANS LA DANSE !** p.2-3 •
AU THÉÂTRE 145, LA RÉVOLUTION
COMME SI VOUS Y ÉTIEZ
p.6 • FESTIVAL ULTRAVIRAGE :
ZIGZACS DANS LA PROGRAM-
MATION p.10 • ZOOM SUR LA
PHOTO EN TROIS EXPOS p.14 •
DES BOBINES EN PACAILLE p.16
• LA NEIGE VOIT ROUGE p.23

#013

Gratuit

vraac.fr

Édito

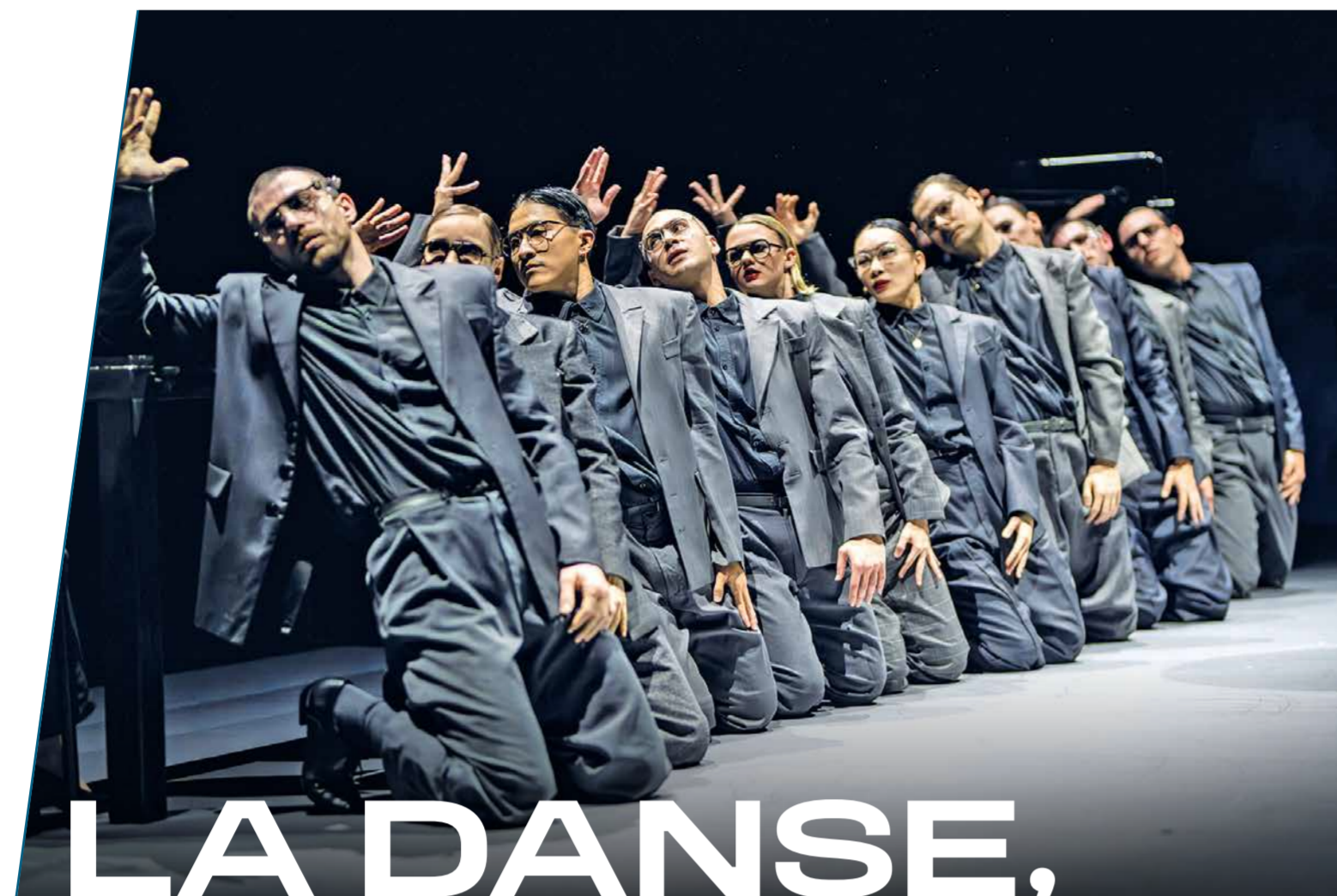
« C'est mes gauchistes sûrs les Grenoblois ! » Dans l'interview qu'il nous accordait en janvier dernier, l'humoriste Pierre-Emmanuel Barré ne doutait pas du tellurisme progressiste de Grenoble, et nous non plus. Il eût été difficile, d'ailleurs, de lancer notre journal 100 % culturel (anecdotique aux yeux du grand capital) sous d'autres latitudes. Dans une France de droite, avec ses médias de droite, son gouvernement de droite, ses puissants lobbys de droite, Grenoble demeure – comme plusieurs grandes villes – une forme de refuge, une safe place face à la vague brune que beaucoup de gens très sérieux nous prédisent pour 2027. Les dernières élections municipales l'ont encore prouvé : Laurence Ruffin, lors d'un second tour bien moins indécis que prévu, a bénéficié d'un élan clair en sa faveur. Des gauchistes sûrs donc, mais tout de même de moins en moins nombreux. À l'issue des municipales de 2014 (lorsque Piolle affrontait Safar et Chamussy, toute notre jeunesse !), la gauche totalisait 33 000 suffrages, la droite un peu moins de 16 000. Douze ans plus tard, à participation sensiblement proche, Alain Carignon accumule 22 300 voix quand la liste Oui Grenoble n'en recueille "que" 29 000. Un résultat qui serait peut-être même plus serré si la droite locale avait pu choisir un candidat sans casseroles... Grenoble, fief imprenable de la gauche ? Pas si sûr. / HV

VRaAC

SAS de presse au capital de 6000 euros
N° SIRET : 938 698 180 00016
22, rue Sully
38000 Grenoble
redaction.vraac@gmail.com
www.vraac.fr

Directeur de la publication
Renaud Goubet
Rédacteur en chef
Hugo Verit
Ont contribué à ce numéro
Benjamin Bardinet, Alex Beaume, Pascale Cholette, Daisy Doom, Damien Grimbart, Aurélien Martinez, Dorlène Rey, Jérôme Tronc.
Maquette et graphisme
Lou Reichling
Typographie
Abbiocco / Laurette Colmard
Distribution
Jacommuniquelocal
Impression
Rotimpres
Tirage par numéro
10 000 exemplaires

Photo de Une
Cathedral © Stef Nagel



© Bart Grilekens

LA DANSE, PAS À PAS

/ Par Hugo Verit

DANSE En ce mois d'avril, La Rampe d'Échirolles organise un temps fort consacré à l'art chorégraphique : le Mois de la danse. Façon de braquer les projecteurs sur une discipline artistique encore méconnue d'une partie du grand public. Alors, comment entrer dans la danse ? Des spécialistes nous répondent en disséquant trois idées reçues.

« J'AI PEUR DE NE PAS COMPRENDRE »

Les professionnels que nous avons interrogés pour ce modeste article consacré aux idées reçues sur la danse nous font tous le même retour. Ils se disent régulièrement confrontés à un public un peu perdu, démuni, intimidé face à des propositions artistiques qui peuvent lui sembler inaccessibles. « C'est assez paradoxal car la danse, historiquement, est un art hyper populaire. Avant d'être un art de la scène, c'est une pratique collective, quasiment rituelle et sociale. Je parle bien sûr des danses traditionnelles qui sont d'abord pensées pour être dansées par tout le monde », relève le chorégraphe Denis Plassard, dont le spectacle *Derrière la tête* est programmé lors du Mois de la danse à la Rampe (lire encadré ci-contre). « Les gens s'excusent beaucoup, constate également Agnès Canova, cofondatrice de la compagnie grenobloise Frøntières, ils pensent qu'il faut une culture en danse pour pouvoir comprendre un spectacle. » Bon, soyons clairs, cette fébrilité concerne avant tout la danse contemporaine. Pourquoi ? Aina Alegre, codirectrice du Centre chorégraphique national de Grenoble, nous explique : « Devant un ballet classique, on peut rapidement identifier les codes, ce qui nous aide à maîtriser et situer ce que l'on regarde. C'est un peu la même chose en danse urbaine. En revanche, la danse contemporaine est tout le temps en mouvement, les codes évoluent sans cesse et nous échappent. » L'absence de texte, forcément déroutante dans

une société fondée sur le verbe, contribue aussi à cette sensation : « Il y a une comparaison qui se fait avec le théâtre car la danse a évolué dans le même contexte – c'est-à-dire dans les théâtres. Une partie du public de théâtre a donc tendance à dire : "Je ne comprends pas" face à la danse. Il y a un grand travail de sensibilisation à mener pour que les gens se sentent plus libres, plus disposés à recevoir ce type de spectacle », poursuit Aina Alegre.

« La danse, historiquement, est un art hyper populaire. »

Voilà d'ailleurs le premier conseil dispensé par nos interlocuteurs pour apprécier pleinement une pièce chorégraphique : s'abandonner. S'impose alors souvent le parallèle avec la musique : « Lorsqu'on écoute un morceau, se pose-t-on la question de savoir s'il a été écrit en la mineur ? Non, on ne se demande pas pourquoi ça nous plaît », observe Agnès Canova. « La danse joue sur un autre registre que la compréhension fermée de quelque chose de dicible. Donc c'est vraiment ce qu'on ressent qui doit importer. C'est aussi une question de patience, il faut accepter d'être dans une position plus contemplative », explique Denis Plassard. « Ce qu'on exprime sur scène en tant que danseur, ce n'est rien d'autre que ce que les gens ont à l'intérieur d'eux, reprend Agnès Canova. À la fin du spectacle, quand on nous demande ce qu'on a voulu dire ou raconter, on ne répond jamais. On leur dit : "Et vous, qu'est-ce que vous avez vu ?". Ce qui est perturbant, c'est justement qu'il n'y pas une seule réponse ! » La danse, plus que tout autre art de la scène, est certainement la discipline offrant une liberté

d'interprétation la plus totale grâce à une abstraction salutaire et régénérante, sans pour autant se couper des réalités contemporaines : « Les chorégraphes actuels explorent les grandes questions de notre époque », estime Joséfa Gallardo, directrice de la Rampe à Échirolles. Plaquette de saison en main, elle tourne les pages, égraine les spectacles et la diversité des sujets abordés : « La décolonisation, le harcèlement scolaire, l'identité de genre, les petits mensonges, l'enfance... Il suffit d'une rencontre avec un spectacle, qui va nous parler, pour se sentir légitime à en voir d'autres. » Mais nos spécialistes sont unanimes : si l'on veut se débarrasser des complexes et saisir la danse en profondeur, le plus efficace reste encore de la pratiquer.

« JE NE SUIS PAS FAIT POUR DANSER »

Lors de sa Fête de la danse le 16 avril prochain, la Rampe proposera notamment un « apéro dansé partagé » sur son parvis. De même, le CCN programme systématiquement des workshops tout public à l'occasion de l'Impact festival. Citons également le Pacifique CDCN (dont nous vous avions parlé dans un dossier précédent sur les résidences artistiques) qui, avec sa Fabrique des pratiques, invite le plus grand nombre à expérimenter le mouvement à travers divers ateliers le temps d'une semaine. Le monde de la danse se distingue ainsi par cette attention au partage des savoirs. Et pour cause : il paraît que tout le monde peut danser... Même les moins souples d'entre nous ? « Lorsque je donne des cours à des enfants, l'une des premières questions qu'ils me posent est : "Sais-tu faire le grand écart ?" Ça, c'est vraiment de l'ordre du fantasme. On peut être un super danseur en n'étant pas souple du tout », affirme Agnès Canova. Dans son travail de pédagogue, elle intervient auprès de tous les publics en rappelant quelques évidences : « La danse, c'est du mouvement dans l'espace et le temps. Tout geste est donc

potentiellement de la danse. » Le chorégraphe lyonnais Denis Plassard se plaît à démocratiser la pratique en organisant des bals chorégraphiques participatifs. L'occasion pour lui d'observer les hésitations, les craintes et les timidités des non-danseurs : « Au début, je lance des petits jeux avec quelques règles. Les gens se focalisent sur ces règles et commencent à danser sans s'en rendre compte. C'est un peu comme entrer dans l'eau pour se baigner. D'abord il y a une petite réticence, une sensation de froid, et une fois qu'on est dedans, on est bien, on s'amuse. » Ces invitations à danser permettent également de faire tomber d'autres clichés, plus ou moins persistants. Il y a bien sûr cette vieille idée d'une pratique plus féminine que masculine, totalement battue en brèche aujourd'hui : « Quand j'ai commencé dans les années 90, les préjugés sur les garçons danseurs étaient encore très très marqués. De nos jours plus du tout, peut-être grâce au hip-hop qui a fait beaucoup de bien sur ce sujet », se souvient Denis Plassard. Il y a aussi l'image d'Épinal du corps parfait, longiligne, élancé ? Là encore, tous nos interlocuteurs s'accordent pour saluer la diversité des corps dans les spectacles de danse actuels. Sur la question, Joséfa Gallardo nous conseille de découvrir le travail de Sofiane Chalal qu'il résume ainsi : « Danser au-delà des normes. » Reste un tabou selon Yannick Hugron, codirecteur du CCN : « Il y a un a priori du danseur qui ne pourrait pas monter sur scène après un certain âge. Alors qu'il y a des danseurs magnifiques qui ont dansé très tardivement, comme Merce Cunningham ou Trisha Brown. » Un véritable combat pour Agnès Canova : « Vous allez me voir longtemps danser avec mon corps qui a commencé à vieillir, qui a connu des grossesses. On a encore beaucoup de chemin à faire sur ce point. »

« C'EST UN MÉTIER TRÈS EXIGEANT »

Parfois, les idées reçues sont vraies. Mais celle-ci mérite d'être approfondie. D'abord, si le temps des souffrances ou des maltraitements psychologiques ne semble pas totalement révolu, l'apprentissage de la danse – même classique – a grandement évolué : « Rien à voir avec des films comme Black Swan ! » démystifie Aina Alegre. Néanmoins, l'exigence est bien là, incontournable dans une discipline dont l'instrument principal est le corps : « Je pense sincèrement que, de tous les artistes, c'est le travail le plus exigeant. Nous sommes des sportifs de haut niveau, sauf qu'on n'a pas tout le staff derrière, à savoir les kinés, les ostéos, les coachs... On est en autogestion », raconte Agnès Canova. Le travail du danseur serait même grandement méconnu selon Gretchen Schiller. Chorégraphe, chercheuse et professeure à l'Université Grenoble Alpes, elle nous a donné rendez-vous dans un studio de danse, histoire de nous mettre en situation : « Je ne suis pas sûre que le public se rende bien compte de tout ce que le danseur doit travailler, ce que j'appelle une attention multicanale : il faut anticiper le mouvement, être en synchronisation ou en décalage avec un éventuel partenaire, s'ajuster à l'espace, gérer le costume, jouer avec la musique et maîtriser son corps qui est un orchestre (le haut et le bas ne suivent pas forcément le même rythme)... » Tout un univers insoupçonné se dévoile à mesure que Gretchen Schiller nous parle de son travail et notamment de la façon dont ce langage du mouvement se transmet à travers les générations. Saviez-vous, par exemple, qu'il existait des partitions pour danseurs ? Cherchez "Cinétographie Laban" sur votre moteur de recherche préféré, et appréciez la découverte.



© Jean-Louis Duzert

UN TEMPS FORT À LA RAMPE

Il n'est pas toujours utile de se creuser la cervelle pour chercher un nom alambiqué. Le Mois de la danse : tout est dit ! Avec ce temps fort, La Rampe-La Ponatière souhaite rappeler qu'elle est une « scène conventionnée art et création, mention danse et musiques » et mettre en lumière « le projet que l'on porte qui est notamment de montrer les nouvelles images du corps portées par la danse contemporaine, le cirque et les croisements entre les disciplines, et comment la danse interroge le monde en parlant immédiatement à nos émotions », explique Joséfa Gallardo. Concrètement, quatre spectacles sont programmés en ce mois d'avril : *Derrière la*

tête, illusion d'optique en mouvement de Denis Plassard ; *Vis Motrix*, quatuor féminin évoluant au sol comme des araignées ; une pièce jeune public intitulée *Le Mensonge* ; et le futuriste *Cathedral* (en une de ce numéro) de Marcos Morau, interprété par le Scapino Ballet Rotterdam. En parallèle, le cinéma Pathé d'Échirolles propose une sélection de films consacrés à certaines figures tutélaires de l'art chorégraphique : les icônes absolues Pina Bausch et Merce Cunningham, ainsi que le chorégraphe israélien Ohad Naharin. Enfin, le 16 avril, la Rampe organise une Fête de la danse aux multiples ateliers (sur réservation) avec un apéro dansé sur son parvis à l'heure du déjeuner.

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE

GROSSE PAGAILLE*

24 & 25 avril 2026

PROJECTIONS
ATELIERS
* TROUVAILLES & RARETES

ENTRÉE LIBRE

FESTIVAL DES CULTURES URBAINES

PLACE AUX JEUNES

SAMEDI 25 AVRIL 2026

À PARTIR DE 12H

GRAND ANGLE DE VOIRON

CULTURE.PAYSVOIRONNAIS.COM

Plus d'infos sur www.vraac.fr

isère GRAND ANGLE DE VOIRON

Logo of the festival and sponsors.

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE

MUSÉE CHAMPOLLION VIF

EXPOSITION 4 AVRIL > 22 NOVEMBRE 2026

Reflats du Nil

Du monde antique aux rives d'aujourd'hui

1 RUE DU PORTAIL ROUGE
38450 Vif
04 57 58 88 50

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

Chartreux, Veilleurs Silencieux

St-Pierre-de-Chartreuse
www.musee-grande-chartreuse.fr

Musée GRANDE CHARTREUSE

© Stéphane Couchet



« L'AMPÉRAGE EST UN BIEN COMMUN ! »

ASSO Si vous nous lisez attentivement depuis quelques mois, vous savez que l'Ampérage traverse une zone de turbulences économiques. Et c'est dans nos colonnes, naturellement, que Virginie Dias (directrice) et Luce Ripahette (chargée de communication) ont souhaité évoquer la situation de cette salle de concert indispensable à Grenoble.

/ Par Hugo Verit

Pouvez-vous nous rappeler l'histoire de l'Ampérage en quelques mots ?

Cette salle culturelle, installée dans les anciennes tanneries du quartier Chorier-Berriat, est née à la fin des années 1990. Elle s'appelait alors l'Adaep et il s'agissait déjà d'un lieu associatif avec une programmation (des bals folks, des concerts, des conférences...). En 2008, l'association Le Stud a repris les lieux pour fonder l'Ampérage tel qu'on le connaît aujourd'hui. C'est un modèle basé sur la coopération et la mutualisation, un véritable bien commun qui accueille des structures pour leur permettre de produire leurs propres soirées en bénéficiant d'un accompagnement technique, administratif et logistique professionnel. C'est un lieu d'éducation populaire et un incubateur pour de nombreuses associations, collectifs, et artistes du territoire. Plus de 40 % de la programmation est régionale, ce qui fait de l'Ampérage un soutien majeur de la scène émergente.

Vous avez donc un modèle unique à Grenoble pour une salle de concert : pas de programmation propre mais un système de mise à disposition de votre équipement à d'autres structures. Comment cela fonctionne-t-il ?

Nous proposons trois formes d'accompagnement: la co-réalisation, un soutien logistique complet (billetterie et administration) ; la mise à disposition classique qui s'adresse aux structures déjà autonomes sur leur billetterie et leurs obligations juridiques, mais qui bénéficient de tout notre cadre technique ; la mise à disposition solidaire, soit un tarif "coup de pouce" pour soutenir les projets émergents ou les rendez-vous historiques comme les open mics ou les Informelles. Afin de faire vivre ce projet, nous demandons une contribution aux coûts techniques allant de 163€ pour le secteur associatif émergent jusqu'à 600€ pour les partenaires autonomes.

Quelles autres actions avez-vous mises en place une fois la tempête passée ?

En interne, nous nous sommes dotés de nouveaux outils qui permettent de nous projeter financièrement et surtout d'anticiper. Et puis il y a eu quelques ajustements, comme l'augmentation des tarifs du bar afin de rééquilibrer les marges face aux produits vendus. On a aussi augmenté les contributions de mise à disposition de la salle, sans appliquer tout de suite ces hausses car il était nécessaire d'avoir un temps d'échange avec les associations et les partenaires afin de s'assurer que cela ne mettait pas en danger. Un gros travail a par ailleurs été engagé sur l'identité du lieu, notamment l'identité visuelle avec, entre autres, une refonte de notre site internet. Enfin, on a démarré un Dispositif local d'accompagnement (DLA), un parcours d'aide proposé aux structures de l'économie sociale et solidaire qui permet une réflexion collective (avec toutes les parties prenantes de l'asso) sur le futur du projet. Deux temps de restitution de ce DLA sont prévus au printemps, c'est-à-dire une présentation des scénarios imaginés et sans doute une chronologie des actions envisagées.

Justement, quelles sont les pistes de réflexion pour réinventer et pérenniser l'Ampérage ?

Cela passe d'abord par de nouvelles manières d'aborder le culturel et une réflexion sur les concepts d'événements. On va par exemple proposer des soirées 100 % sans alcool avec Le Comptoir des arts. On est aussi en train d'imaginer des siestes sonores organisées le dimanche après-midi, ce qui pourrait s'inscrire dans une programmation propre à l'Ampérage, constituée d'événements produits par l'Ampérage, avec une identité forte. Ensuite, il y a tout un axe autour du réaménagement des locaux. En premier lieu, l'espace extérieur pour le rendre plus accueillant. C'est un vrai besoin, surtout si l'on prévoit d'ouvrir le dimanche après-midi. À plus long terme, on étudie aussi la possibilité de délocaliser le bar dans l'espace où se trouvent actuellement les vestiaires, ce qui permettrait de gagner en fluidité, d'augmenter un peu la jauge et de préserver les serveurs qui, actuellement, travaillent en face du son.

« Ce qui nous a sauvés, c'est une aide exceptionnelle du Centre national de la musique. »

En parallèle, on souhaiterait rayonner un peu plus sur le territoire. On aimerait développer de nouveaux partenariats, comme on va le faire l'an prochain avec l'Hexa-houle devient très impactante. Il y a aussi eu des investissements nécessaires il y a quatre ou cinq ans pour maintenir la qualité d'accueil et ces efforts sont devenus de plus en plus difficiles à absorber.

Il y a quelques mois, vous avez tenu à nous alerter car ce modèle économique s'essouffait dangereusement. Pour quelles raisons ?

Nos ressources sont les recettes du bar (42 %), les subventions (26 %) et la billetterie (32 %) mais celle-ci est en partie reversée aux associations. Le modèle repose ainsi essentiellement sur le bar, et la diminution du pouvoir d'achat entraîne une baisse de la consommation, (-20 % en 2025 par rapport à 2024). Comme l'Ampérage se fonde sur la coopération et la redistribution, cela met vraiment en tension le modèle économique et la trésorerie. L'équilibre étant déjà tendu depuis plusieurs années, la moindre

Ce qui aurait pu avoir des conséquences dramatiques puisque l'Ampérage a failli mettre la clé sous la porte l'été dernier... Comment êtes-vous parvenus à éviter le naufrage ?

D'abord, il a fallu sécuriser la trésorerie en recherchant des aides d'urgence. Ce qui nous a sauvés, c'est une aide exceptionnelle du Centre national de la musique (CNM) dédiée à la sauvegarde des structures en danger. Ces 108 000€ nous ont permis de remettre à flot la trésorerie et d'absorber les déficits. À l'heure où l'on parle, on est sereins à court terme puisqu'on est sorti de l'urgence, mais pas à long terme car le modèle économique, basé sur le bar (devenu trop aléatoire), n'est pas viable.

Quelques événements phares à nous conseiller pour terminer ?

Notre prochain temps fort, c'est la soirée 100 % bénévoles (intégralement organisée par les bénévoles) le 7 mai avec des tremplins, DJ sets, performances, groupes locaux. On recommande aussi d'aller aux open mics de l'association Pied Mère, qui ont lieu tous les premiers mercredis du mois, pour assister à de toutes premières expériences de scène, c'est hyper émouvant ! Et à part ça, on vous invite à aller écouter notre émission mensuelle *Multiprises* sur Radio Campus et à découvrir nos ateliers "DJing et culture musicale".

Charlotte Perriand
La montagne re-créative

4 avril
23 août 2026

Entrée gratuite

MUSÉE DE GRENOBLE

Bernard Descamps
Là où souffle le vent

4 avril
23 août 2026

Entrée gratuite

MUSÉE DE GRENOBLE

NUIT MAGIQUE

THÉÂTRE Quand un comédien plonge dans le passé, direction la nuit du 4 août 1789 qui mit fin aux privilèges féodaux, ça donne l'enthousiasmant spectacle à succès "L'Abolition des privilèges". Rencontre avec son metteur en scène Hugues Duchêne avant son passage par le Théâtre 145. / Par Aurélien Martinez

« **A**ujourd'hui, les militants d'extrême droite croient davantage en leurs idées et en ce vent de l'histoire qui les porte que n'importe quel militant de gauche quand il prononce cette phrase un brin éculée : un autre monde est possible. » Ce constat, le metteur en scène et auteur Hugues Duchêne l'a dressé il y a quelques années alors qu'il terminait sa grande fresque de théâtre-documentaire *Je m'en vais mais l'État demeure* sur les évolutions politiques de la France contemporaine. « Et ce constat m'a posé un problème politique fort », poursuit-il ; problème qui sera résolu presque par hasard par une plongée inattendue dans le passé. Début 2022, le romancier Bertrand Guillot publie *L'Abolition des privilèges*, récit sur la fameuse nuit du 4 août 1789 qui, au début de la Révolution française, démantela le système féodal. Un soir à la fin d'une représentation de *Je m'en vais mais l'État demeure*, il offre son livre à Hugues Duchêne en pensant que le sujet pourrait l'intéresser. Bonne idée. Ce dernier, à la recherche d'un prochain sujet de spectacle, trouve dans cette matière centrée sur le passé l'espoir qu'il voyait difficilement dans le présent.

<< PERFORMANCE CIRCASSIENNE >>

« Cette histoire, avec une unité de temps, de lieu et d'action, j'ai tout de suite eu envie de la raconter au théâtre », se souvient le metteur en scène. Il décide très vite que la forme sera celle du seul-en-scène avec un interprète qui campe tous les personnages au cœur du public réparti façon Assemblée nationale constituante. Il fait alors appel au comédien Maxime Pambet, notamment pour son jeu. « Je voulais un acteur dont je savais qu'il était physique, qu'il suait beaucoup... Je lui ai demandé

L'ABOLITION DES PRIVILÈGES

📅 Ven. 24 avr. à 20h
📍 TMG - Théâtre 145
💰 De 5€ à 16€



© Blotkaus 888

d'être, en quelque sorte, plus proche d'une performance circassienne que du simple monologue. Je voulais que ça bouge autant que ça parle, que ce soit fatigant... » C'est réussi, tant Maxime Pambet donne corps et voix avec intensité à toutes ces personnalités qui ont changé l'histoire française. Mais Hugues Duchêne est un enfant de son époque, qu'il veut également interroger. D'où le fait que cette « Nuit magique comme le chantait Catherine Lara dans les années 1980 ! » se prolonge au présent, et avec lui, dans la deuxième partie du spectacle afin d'analyser comment la notion de privilèges a évolué au fil des siècles. « Qu'est-ce qu'un privilège ? Qu'est-ce qu'il faudrait abolir aujourd'hui ? Ce sont des questions que je

mets sur le plateau mais auxquelles je ne veux pas trop répondre pour ne pas mâcher le travail du public. Même si je cherche à aiguiller leur réflexion sur des enjeux sociaux, sociétaux, écologiques... » Spectacle malin et passionnant, *L'Abolition des privilèges* rencontre un important succès depuis sa création en 2024 – il comptera plus de 200 représentations à la fin de la saison. Il est tellement demandé que l'équipe a dû mettre sur pied deux autres distributions. À Grenoble, ce seront bien Maxime Pambet et Hugues Duchêne aux commandes pour, comme le résume le second, et malgré l'époque anxiogène, démontrer qu'« il y a la possibilité de se dire qu'à un moment, ça ira mieux ».

OTTILIE [B]
En Boucle

Concert
Tout public

OTTILIE [B] revisite son répertoire en remplaçant boucles et samples par un continuum vocal et instrumental.

Vendredi 29 mai 20h

infos, billets : www.espace-aragon.fr
19 bd. Jules Ferry - Villard-Bonnot - 04 76 71 22 51

L'HOMME-POISSON
David Wahl

AVR.
JEU.23
20H

theatre-hexagone.eu

Auteur et interprète, David Wahl fouille dans les mystères de l'humanité, mêlant théâtre, histoire et sciences, pour composer de passionnants récits qui nous amusent autant qu'ils nous instruisent. Ici, il pose devant nous cette étrange question : serions-nous encore un peu poisson ?

JAZZ à VIENNE
25 - 11 / 2026
JUN - JUILLET / 49^e ÉDITION

PROGRAMMATION 2026

Vulfpeck • Imany • Jon Batiste
Samara Joy • De La Soul
Angélique Kidjo • Beirut
Samantha Fish • Marcus Miller
Fatoumata Diawara • Jeff Mills
Lakecia Benjamin • Cerrone
Deluxe • Erik Truffaz
Buena Vista All Stars • Big Freedia
Groundation • Sun Ra Arkestra
Maria Schneider • Fantastic Negrito
Kokoroko • Vincent Peirani...

Programmation complète sur jazzvienne.com

LE VERBE HAUT

FESTIVAL 2 L'HUMOUR
📅 Du jeu. 9 au dim. 12 avr.
📍 Les Deux Alpes
🆓 Gratuit

FESTIVAL La station de ski iséroise des Deux Alpes lance son Festival 2 l'Humour, qu'elle espère installer comme un événement national dédié au rire. Avec, pour cette première édition, du beau monde. / Par Aurélien Martinez

Camille Chamoux avec son seule-en-scène *Ça va, ça va* sur sa vie de quadra confrontée aux vicissitudes du quotidien comme au temps qui file cruellement ; Vincent Dedienne avec son concert-spectacle *Un lendemain soir de gala*, prolongation en chanson (il a sorti un album l'an dernier, écrit par un paquet de talentueux artistes) de son excellent spectacle *Un soir de gala* : pour la première édition du Festival 2 l'Humour, le domaine des Deux Alpes s'est offert une marraine et un parrain de choix. De quoi donner l'« *envergure nationale* » recherchée par les organisateurs, sans doute conscients, comme pas mal de stations de ski, que de miser uniquement sur la neige n'est plus possible – mais c'est une autre histoire, mais ce serait un autre article, mais ce serait moins drôle. Début avril, grands noms de l'humour et découvertes se succéderont trois jours durant dans un décor il est vrai plutôt agréable pour le public, qui pourra d'ailleurs profiter gratuitement de cet événement piloté par Black Dynamite, société du groupe Mediawan. Avec plusieurs propositions originales, dont un « *plateau 30/30* » regroupant deux humoristes ayant chacun une demi-heure pour envoyer du lourd, ou encore une carte blanche accordée à la marraine.



© DR

Mahaut Drama et la révélation du stand-up Nordine Ganso se retrouveront face à face pour le « *plateau 30/30* » ; la Belgo-Iranienne Dena Divah, dont on entend le plus grand bien depuis quelque temps, passera une tête dans le cadre de la carte blanche de Camille Chamoux... Mais l'un des noms les plus inattendus, caché lui aussi au sein de la carte blanche de Camille Chamoux, est Maël Coutand, alias Le Tréma (notre photo), créateur sur les réseaux sociaux des petites vidéos ironiques « *Est-ce que les hétérosexuels vont bien ?* » (« non ! ») et du concept « *ASMR Politics* » – il double des moments cultes de la vie politique à voix basse. Que proposera là-haut sur la montagne cet ancien communicant politique engagé à gauche ? Suspense...

HUMOUR ASMR

Niveau programmation, le festival brasse large. Le plus qu'à l'aise avec l'impro Kheiron sera de la partie avec son fameux *60 minutes avec Kheiron*, sous-titré *Dragon* parce qu'il veut être le défenseur d'une scène où les artistes sont libres de s'exprimer ; la très engagée (côté progressiste)

FESTIV'ARTS
📅 Du ven. 17 au dim. 19 avr.
📍 Divers lieux (Grenoble)
🆓 Gratuit

© Quentin Noël

FESTIVAL VOILÀ LE PRINTEMPS

Il faut bien reconnaître ses faiblesses : chez VRaAC, nous ne sommes pas très renseignés sur les arts de rue. Face à une programmation comme celle de Festiv'arts, nous voilà donc aussi paumés qu'un Grenoblois découvrant le métro parisien – des noms, des noms, plein de noms qui nous laissent circonspects. À part peut-être la compagnie Banquette Winslet qui tourne son spectacle en 4L dans l'agglo depuis un

bout de temps (on tâchera de ne pas le rater cette fois-ci). Mais qu'importe puisque tout le plaisir de Festiv'arts, dont c'est la 23^e édition, consiste justement à déambuler de place en place et de petites formes en petites formes sous le ciel sans nuage d'un printemps bien entamé. Et le soir, rendez-vous au Jardin de ville pour les concerts (InFine, Les Coureurs de Remparts, Astrae...) avant le traditionnel bal folk dominical. / HV

MC 2

CIRQUE 8 ANS +

Slava's Snowshow

Slava Polunin

Ce spectacle indémodable, célébré dans le monde entier, est une merveille de poésie et d'humour tendre qui réunit petits et grands.

FRANCE INFO

MC2GRENOBLE.FR

© Veronique Vial | Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436



© Lisa Boniface

BABEL
 ☐ Sam. 25 avr. à 20h
 ♣ Ciné-théâtre de La Mure
 ☞ De 11€ à 15€

BONNE FORMULE

Sur scène, quatre chanteuses aux polyphonies délicieuses nous font voguer dans des contrées musicales aussi riches que variées, sur fond féministe, politique et joyeusement décalé. On nous raconte une mythologie nouvelle, celle de Babel, déesse de la langue, tombée amoureuse du dieu Excel, divinité des chiffres et des calculs. Depuis que leur fils, Formule, a vu le jour, plus rien ne file droit: les troubadours et la poésie ont cédé leur place à la rentabilité et au profit... alors le sens se perd et la raison s'étirole! Dans ce nouveau récit de l'humanité qui s'inspire autant de la psychanalyse de Lacan que des sciences-fictions d'Alain Damasio et de Pierre Bordage, les questions cruellement

actuelles sont soulevées: comment la surabondance d'algorithmes traduit-elle la notion du manque dans notre société? Ou comment la quête du profit nous éloigne-t-elle de la beauté du monde? Pour aborder ces sujets aussi vastes qu'universels, quoi de mieux que chanter toutes les langues? Pendant le spectacle, le bulgare, l'espagnol, le créole ou encore l'anglais nous enveloppent. C'est un maelström de rythmes, de tessitures vocales et de sonorités à travers lesquelles les tubes des années 80-90 s'entremêlent gaiement aux chants traditionnels venus du monde entier! *Babel* est un conte chanté qui vivifie, nous fait réfléchir et nous procure une dense ivresse musicale. / DR



© Charlotte Fauveau

MARY SIDNEY ALIAS SHAKESPEARE
 ☐ Du mer. 22 au ven. 24 avr. à 20h
 ♣ MC2
 ☞ De 5€ à 29€

THÉÂTRE TELLE EST LA QUESTION

Et si l'immense Shakespeare, celui dont les pièces ont traversé les siècles et sont devenues certaines des plus célèbres du répertoire mondial, ne s'appelaient pas Shakespeare? Ou plutôt: et si ce n'était pas Shakespeare, celui dont les spécialistes n'arrivent pas à retracer toute la vie et n'ont pas retrouvé de manuscrit de sa main, qui avait écrit ses œuvres? Tel est le point de départ vertigineux du passionnant spectacle *Mary Sidney alias Shakespeare* de la metteuse en scène, autrice et chercheuse en « matriloinie » Auroré Évain, d'après le travail de la chercheuse états-unienne Robin P. Williams. C'est cette dernière qui, il y a vingt ans, a émis

l'hypothèse, avec force d'arguments, que les textes de Shakespeare pourraient être en fait ceux de la femme de lettres anglaise Mary Sidney, contemporaine du fameux William. « Une hypothèse qui a de quoi hanter tout masculiniste qui s'ignore », s'amuse Auroré Évain dans la note d'intention de son spectacle en forme de conférence à deux voix (avec la comédienne Fanny Zeller) pleine d'informations et d'humour qui n'assène pas de vérités mais creuse des pistes, parfois troublantes – Robin P. Williams a longuement bossé son sujet pour délivrer cette analyse forcément explosive. Être ou ne pas être Shakespeare, telle est la question. / AM

DANSE TOUR DE TABLE

Un triptyque se déploie sous nos yeux, celui d'une table (sonorisée), d'un homme et d'un musicien live. Dans ce spectacle pour enfants dès 18 mois, il y a comme une envie de se frotter au monde environnant avec douceur, nuance, curiosité et musicalité. Et quoi de mieux qu'une table pour observer le monde? À hauteur d'enfant, elle devient tour à tour une caverne, un promontoire, une grotte, un mont, un refuge, un toit... Elle est, comme le mentionnait la grande Pina Bausch, ce lieu parfait d'où l'on peut s'adonner à l'observation de la vie. Ainsi, Nicolas Hubert, chorégraphe et danseur ancré à Grenoble (qui fut artiste associé à la Rampe, au TMG et au Pot au Noir à

Saint-Paul-lès-Monestier), nous montrera combien le corps et ses interactions avec les objets (une table en l'occurrence) peuvent écrire des partitions musicales et dansées réjouissantes. Le spectacle pourrait alors répondre aux questions suivantes: comment s'amuser de tout? Et comment transformer la banalité en objet d'émerveillement? La compagnie Épiderme nous répondrait aisément qu'il suffit d'ouvrir grand les yeux et de se laisser aller au toucher pour découvrir la pleine nature du monde! Alors, les pieds tambourineront, la table grincera, les mains claqueront, les bras du danseur sembleront s'envoler dans les airs et tout mouvement sera un regard nouveau sur un univers résolument musical! / DR



© Pascale Cholette

TABULA
 ☐ Sam. 4 avr. à 9h30
 ♣ Espace culturel René-Proby
 ☞ De 5€ à 12€

HUMOUR VIS MA VIE

« Dans ce spectacle, Rosa poursuit son récit sur la quête amoureuse et creuse ses contradictions de mauvaise féministe, de mauvaise écologiste, de mauvaise gauchiste. » Rien de nouveau sous le soleil de l'humour avec *Dédoublée*, le dernier stand-up de l'humoriste, comédienne et autrice trentenaire Rosa Bursztein. D'où un canevas attendu et peu surprenant, mais une réelle efficacité dans la façon qu'a celle qui est passée par France Inter de raconter sa vie. Quitte à rire d'elle-même, ancienne galérienne de l'amour (elle a un podcast malicieusement nommé *Les mecs que je*

veux ken !), de son mec (savoureux running gag) ou de son tout récent statut de maman et du post-partum qui est allé avec sans qu'elle n'ait rien demandé; sympa, merci. Rosa Bursztein se livre ainsi sans fard sur son long parcours semé d'embûches pour devenir mère. Cette sorte de journal intime scénique, qui a bougé depuis la naissance de sa fille et la reprise de la tournée, devient alors presque émouvant, tout en gardant le rire comme colonne vertébrale. « Dans ces moments, l'humour aide à relever tous les défis et à transformer l'intime en récit partagé », écrit-elle en note d'intention. C'est exactement ça. / AM



© Elise Augustynen

ROSA BURSZTEIN
 ☐ Sam. 25 avr. à 20h
 ♣ L'Heure bleue (Saint-Martin-d'Hères)
 ☞ De 20€ à 32€



© Fabian Hammerl

NÔT
 ☐ Mer. 29 avr. à 20h
 ♣ MC2
 ☞ De 5€ à 29€

DANSE CONTES DÉFAITS

Qu'y a-t-il des *Mille et Une Nuits* dans le spectacle *Nôt* de la chorégraphe et performeuse cap-verdienne Marlene Monteiro Freitas, Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2018? Sans doute beaucoup de références travaillées pendant les répétitions, décelables ici et là – du sang pour évoquer les féminicides du récit? Shéhérazade et l'horrible sultan en tel ou tel interprète? Et plein, mais vraiment plein d'autres choses. Dévoilé l'été dernier dans la prestigieuse Cour d'honneur du Palais des Papes lors du tout aussi prestigieux Festival d'Avignon, *Nôt* ("nuit" en créole du Cap-Vert) était attendu, ne serait-ce du fait de la hype entourant en France Marlene Monteiro Freitas et ses spectacles délirants, très loin de ce que le mot danse peut laisser penser. Dans une scénographie efficacement

chargée et portée par huit artistes fascinants, qu'ils s'expriment avec leur corps, des objets en tout genre ou des instruments de musique, *Nôt* convoque ainsi le grand-guignolesque, la pantomime ou encore la musique dans une joyeuse ambiance carnavalesque. Sur le plateau, pendant 1h45, prend alors forme un tourbillon visuel et sonore certes captivant par moments, bien qu'éreintant sur la durée, très loin des promesses narratives inconscientes des *Mille et Une Nuits*. D'où une salle qui, le soir où nous l'avons vu, s'est vidée progressivement par petites grappes au fil de la représentation. Avant, au milieu d'un public resté jusqu'au bout mais timide dans ses applaudissements (c'était notre cas), des « bravos » enjoués de la part des fans. Et de nombreuses discussions animées ensuite! / AM



© Naetne Barbaçon

LES 10 JOURS DE LA CULTURE
 ☐ Du ven. 10 au sam. 25 avr.
 ♣ Divers lieux (agglo)
 ☞ Gratuit

FESTIVAL JOUR APRÈS JOUR

Les 10 jours de la culture (qui durent deux semaines), c'est le genre de programmation un peu intimidante de prime abord: 80 événements dans une trentaine de communes! Heureusement, nous sommes là pour défricher ce robuste programme concocté par Grenoble Alpes Métropole. Deux spectacles sautent immédiatement à nos yeux: *Une poule sur la lune*, chouette jeune public à découvrir à La Source, et surtout *Feu la Forêt* (à Saint-Martin-le-Vinoux), formidable proposition de la compagnie Le Chant des pistes dont on vous reparlera plus en longueur très bientôt. Et sinon? Beaucoup, beaucoup de petites formes que nous n'avons pas encore pu voir, dont plusieurs autour du vélo: acrobatique (*Faudrait pas rester*

plantés là), volant (*Fly me to the moon*) ou conté (*Les Frangines Duguïdon*)... Côté musique, nos radars détectent sans surprise le passage de Lwanbe à Champ-sur-Drac, artiste pop maloya habitué de nos colonnes, ainsi que la soirée Brési Partagé à Venon, menée par l'inépuisable Maria Luma et le trompettiste Rubinho Antunes. On vous engage enfin à laisser votre timidité au vestiaire pour expérimenter Le Truc, chorale éphémère et participative dont vous êtes le héros. Simple et efficace, le pitch tient en quelques mots: « Tout le monde apprend une chanson ensemble et la chante. » Un concept qui a fait ses preuves dans l'agglo et affiche très rapidement complet (ne tardez pas à vous inscrire). / HV



© Maxence Siffer

QUÊTE DE SENS

Voici une exploration sensorielle, un espace magique pensé pour le regard et le toucher par la compagnie Entre eux deux rives. Une moquette colorée et molletonnée est posée au sol, ce sera depuis cet espace que parents et enfants apprécieront toute la féerie du spectacle. On ne saurait dire s'il s'agit d'un univers marin, d'une forêt ou d'un monde fantastique mais peu importe, les trois marionnettistes donnent vie à un spectacle d'une infinie poésie qui ravit nos sens et nous plonge dans une contemplation merveilleuse et délicate. Les enfants en sortent tout émerveillés. / DR

(É)MOUVOIR
 ☐ Mer. 1^{er} avr. à 9h15, 10h30 et 15h30
 ♣ Amphî de Pont-de-Claix
 ☞ 6,70€

☐ Mer. 22 avr. à 9h15 et 10h30
 ♣ Espace Paul-Jargot (Crolles)
 ☞ 7€



© Simon Gosselin

CECI EST NOTRE ÉPOQUE

Curieux spectacle que *Le Plaisir, la peur et le triomphe* du comédien et metteur en scène Joaquim Fossi, bien décidé à interroger notre flot d'images contemporaines... depuis le futur. Sur le plateau, il campe ainsi un confédier des années 7000 qui présente à son public le résultat de ses recherches quasi archéologiques sur le smiley, les Sims, Évelyne Dhéliat ou encore le porno. Si la courte proposition de même pas une heure reste à l'état de simple catalogue, elle vogue tout de même habilement vers un humour plaisant et parfois piquant sur notre monde. / AM

LE PLAISIR, LA PEUR ET LE TRIOMPHE
 ☐ Mar. 28 et mer. 29 avr. à 20h
 ♣ MC2
 ☞ De 5€ à 29€

et aussi

OPEN STUDIO

AMAZIGH FILIPE LOURENÇO
 9 AVRIL À 19H

MACHINE À SPECTACLE SOLÈNE WACHTER
 24 AVRIL À 19H
 10 jours de la culture de Grenoble Alpes Métropole

GRATUIT SUR RÉSERVATION
 CCN-GRENOBLE.COM

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE

ULTRAVIRAGE : PALAIS ROYAL

FESTIVAL Après deux premières éditions au stade des Alpes, le festival de musiques électroniques ultravirage migre cette année au Palais des sports (juste à côté). Parmi la cinquantaine d'artistes locaux, nationaux et internationaux à l'affiche de ces trois jours et trois nuits, voici quelques noms à ne pas rater !

/ Par Damien Grimbert et Alex Beaume

CEEPHAX ACID CREW

Aussi cérébrale que dansante, la musique de Ceephax Acid Crew n'est pas sans rappeler celle d'artistes comme Squarepusher (son grand frère), Aphex Twin ou DMX Krew. Même penchant pour le live, les sonorités analogiques old-school et les mélodies rétro-futuristes, même facilité à varier les registres, de la techno acid à la proto-house, en passant par l'ambient, le breakbeat ou la chiptune... Un grand nom de la scène britannique.

DJ STINGRAY 313

Fervent défenseur d'une électro sombre, breakée et futuriste, DJ Stingray 313 est une véritable légende de l'ombre de la scène de Detroit, au sein de laquelle il officie depuis plus d'une trentaine d'années. Un temps DJ pour le mythique duo Drexciya, il est l'auteur de mixes aussi techniques que frénétiques où électro, techno, Miami bass, et ghetto-tech s'enchaînent et s'enchevêtrent à la vitesse de la lumière.

SOICHI TERADA

Vétéran de la scène house japonaise du début des années 1990, puis compositeur de bande-son de jeux vidéo quelques années plus tard (la série des *Ape Escape*, entre chiptune, jungle et drum'n'bass), Soichi Terada a connu un inespéré retour de hype en 2015, avec la sortie d'une encensée compilation rétrospective sur Rush Hour. Il s'est depuis transformé en véritable showman à l'énergie ultra-communicative, dont chacun des lives embrase le public.

YONI YON

Yoni Yon débarque à ultravirage pour faire la part belle à la scène locale et ouvrir encore plus l'éclectisme de ce festival. Une proposition de voyage qui nous ravit, puisque l'artiste va piocher différents styles de différents pays pour construire ses sets. On y trouve de l'afro-house techno, du baile funk du Brésil, de l'UK garage, de la techno d'Atlanta, des vibes latines hybrides, du shatta, du reggaeton des Caraïbes, de la trap. En somme, une DJ qui construit des ponts entre les univers pour une expérience au top.

LB AKA LABAT

Que de chemin parcouru pour le Lyonnais LB aka Labat. Enrichissant sa palette au fil des ans, il est progressivement devenu un véritable DJ tout-terrain, en mesure de balayer un vaste spectre de sonorités pour satisfaire son public : house, trance, jungle, ghetto-tech, acid techno, breakbeat... sans oublier une appétence toute particulière pour les samples vocaux addictifs capables de mettre en transe une salle entière.



Le Kaiju © Malo Lecollinet

BRODINSKI

Ancien enfant prodige de la bloghouse de la décennie 2000, puis fondateur du très hype label Bromance de 2011 à 2017, Brodinski semble avoir déjà vécu plusieurs vies. Après un exil de plusieurs années à Atlanta pour collaborer avec la nouvelle scène rap locale, son run des années 2020, partagé entre rap avant-gardiste et expérimentations post-club et condensé dans son nouvel album *Mono City*, est peut-être le plus passionnant.

EVIL GRIMACE

Novembre 2013 : en l'espace d'un morceau fracassant (*3 Litres*), Evil Grimace ressuscite l'âme du gabber hollandais du début des années 1990, et lui donne une nouvelle vie en le confrontant avec l'une des punchlines les plus hardcore du rap français. Le frapcore est né, nouveau point de convergence entre deux esthétiques musicales aux origines prolétaires qui va déceler leur efficacité respective. Rien ne sera plus jamais comme avant.

FASME

Fasme, producteur, performeur et DJ nantais, excelle dans un rythme électro brute, endiablée par des machines analogiques comme la TB-303 (un synthétiseur incroyablement pour les fans de musique acid). Entre électro perchée, acid ravageur et techno, IDM mélancolique et synthés puissants, c'est un artiste qui parvient à nous faire danser les doigts au ciel. Célèbre pour ses lives expérimentaux inspirés de Drexciya, James Holden ou encore Aphex Twin, Fasme nous fera ce cadeau lors du festival.

DE GRANDI

Il y a tout juste dix ans, voyait le jour la compilation *Boss Rush*, première émanation du label parisien Paradoxe Club qui allait mettre en lumière une nouvelle génération de producteurs hyper-talenteux baignés d'influences multiples : club, grime, bass music, house, techno... Parmi ces derniers, De Grandi s'impose comme l'un des plus constants, enchaînant les morceaux iconiques (*Paris Nord-Est*, *La Teknoz...*) avec une régularité métronomique.

LE KAIJU

DJ, productrice, chanteuse... En l'espace de quelques années, Le Kaiju s'est imposée comme l'une des figures les plus innovantes de la nouvelle scène queer parisienne. Fondatrice du label Grand Remplacement Records et tirant son inspiration d'une multitude de musiques de club souvent minorisées (ballroom, jersey, brazilian funk, footwork...), iel partagera la scène avec le rappeur Kaba le temps d'un live haute intensité.

TEKI LATEX, MEZIGUE ET BRAVA

Le printemps est là, il faut ainsi nécessairement chérir ce qui fait de nous de doux insoucians et multiplier les moments de joie. C'est ce que le festival a bien compris en invitant le combo gagnant avec non pas un, non pas deux, mais trois artistes plus que confirmés mêlant rap, électro, hip-hop et airs latins. La particularité : deux MC's (Master of ceremony) qui déploieront un flow pointu sur des kicks bien affûtés. La légende Teki Latex (ex TTC), le Parisien Mezigue et l'Espagnole Brava n'auront qu'un seul objectif : nous faire danser.

ULTRAVIRAGE

■ Du ven. 3 au dim. 5 avr.
 ♦ Palais des sports
 ♦ De 13€ à 29€



© Juliette Cherkit

AUX QUATRE VENTS

Avec son nom de grand-mère sympa (car non, les grands-mères ne sont pas toutes sympas), on imagine volontiers le groupe Marthe au rayon chanson française festive pas prise de tête façon MPL (Lucette, encore une mamie cool). Il n'en est rien : Marthe officie depuis presque 10 ans dans le monde tatillon du jazz, puisant néanmoins – et c'est son originalité – dans l'héritage traditionnel grec pour composer des albums toujours ambivalents, à la frontière du néo-trad et du rock. En témoignent leur explosif *Minos* (et sa très belle pochette au furieux dessin minimaliste) ou le dernier EP en date, au titre éponyme, comme pour signifier qu'il s'agit là d'une quintessence de leur musique – enregistrement le plus pur de leur discographie où s'exprime parfaitement le jeu de chaque instrumentiste.

Car Marthe est un quatuor de hauts techniciens qu'il faut citer in extenso : Damien Bernard à la batterie (augmentée d'une impeccable derbouka), Florent Briqué à la trompette, Alexis Moutzouris au saxo, à la clarinette ou parfois au bouzouki, et Lucas Territo à la guitare et à la basse, musicien que l'on suit depuis longtemps puisqu'il a eu la chance de participer à l'aventure musicale la plus ébouriffante et rocambolesque de l'histoire grenobloise : le saint groupe Mesdames. Alors courez au Jazz club pour découvrir Marthe – et amenez-y vos grands-mères préférées. /HV

MARTHE

■ Jeu. 23 avr. à 19h30
 ♦ Salle Stendhal
 ♦ De 12€ à 18€ (gratuit pour les adhérents)

RIRE OU PLEURER

Une valeur sûre de chez sûre. Rendez-vous les yeux fermés à l'Ampérage pour découvrir le 5^e album de It It Anita, ce groupe belge qu'on ne présente plus – façon de parler puisqu'on va quand même vous les présenter un peu. Ils sont trois, basés à Liège, et produisent depuis plus de 10 ans un son noise rock de haute tenue. Dévoilé fin 2025, le très bon single *Cassowary* était un excellent présage de leur nouvel album, avec toujours cet humour grinçant qui fait la particularité de It It Anita. Ce n'est pas un hasard si cet opus s'appelle *HI HI HA HA* ! Encore qu'il s'agit d'un rire jaune et nerveux : les 8 titres évoquent surtout les facettes pas très marrantes du monde actuel. *Lion Tamer*, tout en tension, parle de domination et de contrôle ; *Beef up* traite, sur des riffs de guitare dissonants très punks, de la montée du masculinisme ; *Modern Architecture* décrit la froideur d'une société impersonnelle... Du premier au dernier titre, qualité maintenance, chacun est un petit bijou de rock-punk sombre et ironique. Immanquable sur scène le 29 avril. Puisque vous êtes là, on en profite pour attirer votre attention sur une autre soirée Court-circuit, du nom de ce partenariat Belle Électrique/Ampérage qui décidément nous régale



© Titouan Masse

ces temps-ci : les Irlandais de Chalk, avec leur post-punk très électronique, valent aussi le détour le 13 avril, pour peu que vous ne soyez pas trop allergiques au vocodeur. /DD

IT IT ANITA + PAMPLEMOUSSE

■ Mer. 29 avr. à 20h
 ♦ L'Ampérage
 ♦ De 15€ à 17€

LA BELLE ÉLECTRIQUE DE L'AIR, DU TEMPS

#2026

47TER • AIROD • ALBOROSIE & SHENGEN CLAN
 BIG UKULÉLÉ SYNDICATE • CAMILLE
 CARPENTER BRUT • CHALK • CLIMAX II BY ADN
 COMPOST COLLAPS • DJ PHYSICAL
 DRESSING BOUM FLUO DISCO • ÉPICERIE DE NUIT
 ESCALES • FFF • GAËL FAYE • GHOST DANCE (LIVE)
 GAUVAIN SERS • GIRLS IN HAWAII
 H-BURNS & THE STRANGER QUARTET • IT IT ANITA
 ISHA & LIMSA • JÉRÉMY FREROT • KEZIAH JONES
 KY-MANI MARLEY • LA FIEVRE WONDERLAND #2
 LE MICRO DE LA LOVE • LE TRUC #28 • L.E.J. • LUIZA
 MARCEL ET SON ORCHESTRE • MEL-UU • MERYL • NES
 PIERRE LAPOINTE • SAM SHAUK • SHAARGHOT
 SOLITARIS • SNIPER • THE DOUG • XZIBIT
 ZAMDANE • ZÉLIE • ZOUFRIS MARACAS

Salle de concert, lieu de vie, bar, restaurant

12 ESPLANADE ANDRY Farcy, 38000 GRENOBLE

MUSIQUES CULTURES FONTAINE

la source. FONTAINE

SAISON 2026

1^{er} Avril SONA JOBARTEH Festival Détours de Babel

02 Avril BASIC PARTNER + Thomauro (POST-PUNK)

15 Avril UNE POULE SUR LA LUNE (RENE PUBLIK) 10 jours culture de la Métro

23 Avril MA-LAKA + Soalo (SOUL FUNK RAP)

24 Avril SHUBIAO QUARTET (SOURCE MONTÉE)

30 Avril NO MAD Avant première (DANSER)

16 Avril RADIO COMPTINES + ATELIER PARENTS ENFANTS

38 avenue Lénine - 04 76 28 76 76
 lasource-fontaine.fr

Fontaine



RAP DU CAVIAR

Au commencement, il y a cette pochette : deux banlieusards, la trentaine bien avancée, un look à mi-chemin entre streetwear et tenue de pêche, qui prennent la pose un gigantesque esturgeon entre leurs mains. En second plan, une rivière verdâtre, quelques arbres et encore derrière, au loin, une barre d'immeuble grise et un ciel tout aussi gris. Le décor est posé. Le titre ensuite, qui claque comme une évidence : *Bitume Caviar*. Un volume 1 sorti en 2023, et le deuxième il y a quelques mois. Et puis bien sûr, le pedigree des intervenants : deux rappers talentueux et aguerris, l'un de Belgique et l'autre de Seine-Saint-Denis. Très respectés dans le milieu mais n'ayant jamais dépassé le succès d'estime. « 25 ans de rap, 25 ans de bénévolat », comme ils l'expliquent à *Libération*. Mais ça, c'était avant – avant la naissance du duo.

À l'écoute, la complémentarité des flows sonne juste, le degré d'exigence et de maîtrise fourdroyé. La flamboyance est aux abonnés absents, la banlieue chevillée au corps, la mélancolie aussi. Insomnies, doutes, routines hasardeuses,

conscience de classe et monotonie du quotidien : leur univers est le même mais leur manière de l'évoquer varie. Les récits de petits riens créent une œuvre, la précision dans la description est chirurgicale, les punchlines lapidaires, la sensibilité exacerbée. Mais sans jamais en faire des tonnes, on n'est pas là pour donner dans le lyrique, encore moins pour s'apitoyer. Brumeux et fantomatiques, les instrumentaux sont au diapason. Du boom-bap version 2026, des samples acoustiques et des sonorités électroniques, quelques beat-switchs pour ne pas s'ennuyer. Et ces mélodies rémanentes qui hantent les flows comme des âmes en peine : du son qui tourne en boucle et qui parle de gens qui tournent en rond. Mais par pitié, ne leur faites pas le coup de la "poésie du bitume". Isha et Limsa d'Aulnay, c'est juste du rap. Et c'est déjà bien suffisant comme ça. / **DG**

ISHA & LIMSA D'AULNAY
 ■ Sam. 25 avr. à 20h
 ♡ La Belle Électrique
 ☞ De 29€ à 34€



DIVERS UNE ÎLE OU DEUX

« **L'**île Helen, en tobi Hotsaririhie et en anglais Helen Island, est la seule île du Helen Reef, un atoll de l'État de Hatohobei aux Palaos », certifie Wikipédia. Désolé pour ce début d'article paresseusement houellebecquien, mais il fallait bien donner quelques éléments de contexte. Car Helen Island, programmé au Ciel le 22 avril prochain, n'est pas une chanteuse, pas un groupe, plutôt une île – perdue au milieu de l'immensité océanique – sur laquelle l'artiste Léopold Collin se plaît à expérimenter la pleine liberté qu'offre la création. Qu'est-ce que la bedroom pop (puisqu'il s'agit de cela) si ce n'est le plaisir solitaire de produire des étrangetés sans le poids des regards extérieurs. Et qu'est-ce qu'une chambre (ou un home studio) sinon une île déserte ? Sur Helen Island, la végétation s'avère luxuriante. On y croise pas mal de samples déchirés, de textures soyeuses, de violons dégringolants, des accords mineurs de piano en larmes, des guitares tout aussi mélanco-

liques... Et cette voix susurrante, androgyne, nourrie d'effets, qui nous raconte deux ou trois choses sur le capitalisme prospère et l'artificialisation de l'époque. À force de décontenancer son auditeur, la musique d'Helen Island révèle toute sa beauté intrinsèque. Une expérience véritablement singulière. Ce soir-là, outre le bidouilleur d'ambient Vergnies qui assurera la toute première partie, le Ciel convie également Laurene Exposito, alias Eye (notre photo), signée sur le même label qu'Helen Island : Knekelhuis. Une synth pop plus traditionnelle, quoique d'une liberté tout aussi remarquable, l'artiste variant les langages au fil des chansons (italien, espagnol, anglais, français ou... muet) et explorant volontiers différentes émotions sonores. Une île voisine, en quelque sorte. / **HV**

HELEN ISLAND • EYE • VERGNIES
 ■ Mer. 22 avr. à 20h30
 ♡ Le Ciel
 ☞ De 10€ à 13€



FOLK DÉBRANCHÉS

En pleine montagne, chez l'habitant ou dans les petites salles, No Mad joue débranché. Pas de spots, pas de sono. Seulement quelques bougies pour y voir clair tout en s'offrant un jeu de lumière imprévisible au gré des courants d'air. Et un instrumentarium acoustique des plus fournis mêlant guitare, mélodica, violoncelle, alto, clarinette, bouzouki, batterie, percussions... Sans oublier ces voix très pures – sans micro, tout sonne autrement. Précisons tout de même que dans les plus grandes salles (comme ici à la Source ?), le groupe n'ex-

clut pas quelque amplification « tout en gardant la sensation d'un concert non sonorisé ». Certes, le concept n'est pas révolutionnaire, mais il est au service de compositions folk somptueuses, baignées de leurs nocturnes et d'impressions sauvages – tel est du moins le cas sur leur album *Des oiseaux la nuit*. Serait-ce la fin du monde annoncée ou l'âge avançant ? Nous sommes de plus en plus sensibles à ce genre de projets naturalistes et à cette sobriété musicale qui pourrait bien devenir hégémonique, pénurie oblige, en des temps plus lointains... / **HV**



FOLK SO LONG. LEONARD

À la guitare, une fois que l'on maîtrise *Wonderwall* et *Creep*, on peut se frotter à *Hallelujah* de Leonard Cohen – mais attention, c'est un peu plus facile et sacrilège de la massacrer, et ce n'est toujours pas avec ça que vous vous démarquerez du commun des guitaristes. D'ailleurs, cette chanson totem, dont on connaît surtout les versions de John Cale et Jeff Buckley, est absente du disque que H-Burns a consacré à son idole en 2021, *Burns on the wire*, le musicien drômois préférant se concentrer sur les quatre premiers albums studio riches – il est vrai – en tubes tout aussi incontournables (*The Partisan*, *So long*, *Marianne* en duo avec Lou Doillon, *Who by fire* ou *Suzanne* interprété avec Pomme). Un album propre et sans bavure que H-Burns a décidé de porter à nouveau sur scène, à l'occasion des 10 ans de la disparition du songwriter canadien, accompagné d'un quatuor à cordes, le Stranger Quartet, et de son complice Antoine Pinet. Valeur sûre de la folk française, H-Burns ne devrait décevoir personne ce soir-là. / **HV**

H-BURNS & THE STRANGER QUARTET - HOMMAGE À LEONARD COHEN
 ■ Jeu. 30 avr. à 20h
 ♡ La Belle Électrique
 ☞ De 20€ à 25€

ROCK LAST BUT NOT LEAST

Il y a des jours comme ça où l'on tombe sur de l'inattendu. Ici, l'association Endavant, dont la principale activité est de donner des cours de musique à Fontaine, lance la première édition de son festival. Thème : femmes de rock. Lieu : Ilyade. Nom : Les Femmes sans brouilles. On aime ou on n'aime pas le jeu de mots, peu importe : on adore la tête d'affiche ! The Last Internationale, oui, le groupe de rock new-yorkais emmené par l'irrésistible Delila Paz, chanteuse à voix américaine par excellence. Depuis 2008, elle chante les injustices avec classe et puissance, sur un garage rock légèrement old school, sans être désuet grâce au talent de Edgely Pires à la guitare. Adoubi par Tom Morello et Brad Wilk, de Rage Against the Machine, et réputé pour l'authenticité et l'énergie de ses concerts, The Last Internationale s'écoute et se regarde en live. La première affiche du festival Les Femmes sans brouilles est complétée par le quatuor lyonnais Barn Hooker et le groupe local Zicatinta, membre de l'association Endavant. Merci à eux pour l'initiative, au passage ! / **DD**

THE LAST INTERNATIONALE
 ■ Ven. 24 avr. à 20h
 ♡ L'Ilyade (Seyssinet)
 ☞ De 21€ à 24€

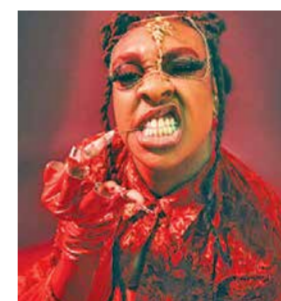


et AUSSI



PREMIÈRE
 Nouvelle entité grenobloise dédiée aux sonorités bass music, l'Amen Break Club frappe très fort pour sa première soirée au Drak-Art en compagnie du collectif queer Brillant Bruyant. Il convie ainsi l'explosive DJ/productrice de Bristol Mandidextrous, spécialiste des fusions haute intensité entre jungle, techno, drum'n'bass et rave music. Réputée aussi bien pour sa dextérité que sa bonne humeur communicative derrière les platines, elle partagera ces dernières avec un conséquent line-up réunissant Tolvy, Inkube, Lucia Loot, Gabzh, Miss Understood et Prepuscule. / **DG**

MANDIDEXTRIOUS
 ■ Ven. 17 avr. à 23h
 ♡ Le Drak-Art
 ☞ De 10€ à 14€



DEUXIÈME
 Pour sa deuxième édition, la Fièvre Wonderland revient soulever La Belle, transformée pour l'occasion en jardin perché sous acide où même les plantes remuent leur fessier. Pour ambiancer la soirée, l'équipe de la Fièvre a (comme d'hab'?) tout prévu, même si une particularité attire notre cœur : l'équipe de danseuses locales Anghs venue pour rendre unique l'événement. Aux platines, on retrouvera une ambiance afrobeat, shatta, hip-hop et R&B avec la reine marseillaise Scorpio Queen de la célèbre Famille Maraboutage, le DJ et producteur DJ Did, le résident JuicyGaets et le jeune Lyonnais Bonka. / **AB**

LA FIÈVRE WONDERLAND
 ■ Sam. 11 avr. à 22h
 ♡ La Belle Électrique
 ☞ De 19€ à 24€

ELECTRO TROUBLE FÊTE

Sur la pochette de son premier album, Nathalie Froehlich apparaît en héroïne punk chevauchant un bolide à travers une ville en flammes. Le titre : *Et la fin sera belle*. À bientôt 30 ans, la Suissesse incarne avec détermination les tourments de sa gé-

nération, lucide quant à l'avenir de la planète, un peu déprimée par l'inaction générale, mais certainement pas résignée à l'impuissance. Nathalie Froehlich contribue donc à la révolution nécessaire en organisant de grandes fêtes absolues – ses concerts – en forme de rave parties scandées de stances politiques. « Je crie très fort sur plein de musiques qui tabassent », résumait-elle chez *Basique* il y a un peu plus d'un an. Rien à ajouter pour décrire une musique syncrétique moderne où cohabitent le baile funk, la techno, l'eurodance, le rap, la pop... Équilibre savant entre les influences de la marge et l'ouverture au grand public : « Je suis la mainstream de l'underground et l'underground des mainstreams. » Après un passage au Magic Bus l'an passé, Nathalie Froehlich est de retour dans la cuvette à l'occasion du bal queer et drag des Spice Kitten à EVE. / **HV**

NATHALIE FROELICH
 ■ Ven. 24 avr. à 19h
 ♡ EVE (Saint-Martin-d'Hères)
 ☞ De 8€ à 15€ (gratuit pour les étudiants)



© Olivia Shenker

RETOUR SCÈNE

MAGIC BUS #25

GRENOBLE FESTIVAL 29 + 30 MAI 2026

**SUZANE ODEZENNE ADÈLE CASTILLON
 MEZERG LUIZA SYNAPSON (DJ SET)
 BERNADETTE MOGAN (LIVE) COLLECTIF INCR ADA UNN NESS
 BLUE LAÏKA ENUO AORA PARADOX YOH TNT DEKLICAT M'TOE**

PALAIS DES SPORTS - PIERRE MENDES FRANCE
 BILLETTERIE SUR WWW.FESTIVAL-MAGICBUS.FR

Logos: SMMAG, UGA, etc.

SMMAG
 Syndicat Mixte des Mobilités de l'aire grenobloise

VÉLO PARADE

EN MUSIQUE AVEC DJ

GRATUIT

JEUDI 23 AVRIL 2026

PLACE CENTRALE DU CAMPUS

18H À 19H LIVE RADIO CAMPUS
 18H À 21H30 JEUX & PARCOURS VÉLO
 20H À 21H PARADE 8KM
 19H À 00H OPEN AIR À EVE

QR code: Pré-réservez votre place dans le peloton!

Logos: BIKETO, M vélo+

TROIS EXPOS

DANS LE VISEUR

/ Par Benjamin Bardinet

PHOTOGRAPHIE Le hasard fait qu'en ce mois d'avril trois expositions photo très différentes ont retenu notre attention : les photographies de Gabrielle Hébert, femme du peintre Ernest Hébert, un reportage réalisé dans l'Amérique pré-Trump de Jean-Pierre Saez et un projet expérimental mené au Moyen-Orient par Grégory Dargent.



© Musée d'Orsay, Dist. Grand Palais Rnm - Alexis Brand



© Grégory Dargent



© Jean-Pierre Saez

BOURGEOISIE D'ARRIÈRE-GARDE

Commençons par un petit rappel des faits. Tout au long de sa vie, Gabrielle Hébert, épouse du peintre Ernest Hébert, voua à son mari un amour qui confine à la vénération (probablement facilité par la trentaine d'années qui les séparent...). Lorsqu'en 1885 il est nommé pour la seconde fois directeur de la Villa Médicis, Académie de France à Rome, elle se retrouve en proie à l'ennui (comme beaucoup de femmes de la grande bourgeoisie de l'époque) et s'adonne alors quotidiennement à la photographie (un passe-temps convenable et suffisamment inoffensif pour une femme de son rang). Gabrielle documente alors le quotidien de son cher mari et constitue méthodiquement des albums richement renseignés qui apparaissent aujourd'hui comme une mine d'information sur la vie de l'institution. On y voit les personnalités de passage (Sarah Bernhardt, la princesse Mathilde), les peintres à l'ouvrage et de nombreuses séances de pose. Les modèles sont souvent nus, plus rarement déguisés (lorsqu'ils servent des thèmes religieux ou mythologiques) et parfois même « loqueteux » (comme Gabrielle le dit elle-même des personnes du peuple recrutées aux abords de la Villa). Si certaines scènes témoignent d'une ambiance bon enfant (une amusante séance de saute-mouton), on reste pour notre part mi-atterré, mi-amusé par le conservatisme ambiant qui se dégage de ces images. On y observe des jeunes filles nubiles qui, quand elles ne posent pas nues pour Ernest Hébert (alors septuagénaire), lui tiennent son ombrelle ou s'assoient fidèlement auprès de lui tandis qu'il peint des lys... À travers ces images, Ernest Hébert apparaît vraiment comme la queue de comète de l'académisme le plus classique alors qu'au même moment, en Europe, le monde artistique moderne est en pleine effervescence ! Quant aux photographies de Gabrielle, si leur valeur documentaire est indéniable, elles ne sont pas franchement renversantes. On retiendra surtout les clichés réalisés lors de son voyage en Italie : les femmes à une fenêtre en Sicile, ou Hébert à l'ouvrage dans le théâtre de Syracuse.

GABRIELLE HÉBERT. AMOUR FOU À LA VILLA MÉDICIS

▣ Jusqu'au 1^{er} juin
 © Musée Hébert
 © Gratuit

FANTÔMES D'ORIENT

Musicien aventurier, joueur de oud iconoclaste, Grégory Dargent est aussi un photographe autodidacte dont on a toujours apprécié la manière qu'il a de malmener les images. Parti sur les traces d'une histoire familiale longtemps mise en sourdine (celle d'un père contraint de quitter l'Algérie en 1961 à l'âge de 12 ans), Grégory Dargent interroge le rapport qu'il entretient avec les cultures du Moyen-Orient (qui affleurent à la surface de ses nombreux projets musicaux). Fébrile, ce reportage

photographique puissamment subjectif perturbe le regard et convoque les fantômes – familiaux autant que moyen-orientaux. Les images y sont granuleuses, souvent floues et violemment contrastées. Dans la nébuleuse nocturne des villes, le halo lumineux des lampadaires bave, les yeux de chats hirsutes percent l'obscurité, tandis que, face à nous, se découpe l'inquiétante silhouette anormalement blanche d'un chien menaçant. Et lorsqu'on prend le large, ce n'est pas mieux : la mer y est bizarrement dense, la surface de l'eau se noie dans le grain de l'image et la ligne d'horizon se dilue dans le ciel. Ainsi sont brouillés nos derniers repères. Une ambiance flottante et spectrale que vient compléter une installation dans l'ancienne buanderie carrelée qui jouxte la galerie : face à de confortables canapés, un dispositif fait d'écrans de projecteurs de film super 8 diffuse des images granuleuses et décadrées du père de l'auteur. Le tout dans une atmosphère surannée, bercé par le bruit harmonieux de la mécanique du dispositif qui nous rappelle que Grégory Dargent est avant tout musicien.

SOLEIL D'HIVER

▣ Jusqu'au 24 avr.
 © Galerie des hautes lumières (Minimistan)
 © Gratuit

ÉTATS DÉSUNIS ?

Été 2024, avant les fatidiques élections qui ont mené Trump à la présidence des États-Unis pour un deuxième mandat, Jean-Pierre Saez traverse le pays d'est en ouest et tient un journal photographique faisant état de cette société. Un projet pour lequel il fait le choix de voyager en bus et de s'entretenir avec un certain nombre de personnes sollicitées préalablement ou rencontrées au gré du hasard. L'exposition présente six grands ensembles photographiques qui renvoient chacun à une des villes-étapes du parcours. Sous un soleil radieux, on y perçoit un pays en tension, riche d'une diversité qu'il est toujours bon de rappeler. Les photographies alternent entre portraits d'individus dans leur environnement et images réalisées dans l'espace public. On y voit la présence récurrente d'œuvres de street art et l'omniprésence de SDF qui côtoient l'opulence dans l'indifférence générale. L'espace public parfois totalement déserté (pas un passant, pas un arbre...) apparaît à l'inverse souvent puissamment investi par des foules qui semblent mobilisées (concert, meeting, et même un débat sur le conflit israélo-palestinien qui n'a pas l'air de dégénérer). Un portrait kaléidoscope assez excitant dont l'approche documentaire n'est jamais au détriment du formalisme – on regrette cependant qu'il y ait peu de représentations de la ruralité tant on sait qu'elle est le terreau de l'électorat trumpiste.

JOURNAL DE L'AMÉRIQUE

▣ Jusqu'au 5 mai
 © Librairie Arthaud
 © Gratuit

En avril, ON iRd VOIR

LANGAGE PEINTURE FLEURI

Qu'elles soient abstraites, textuelles ou figuratives, les peintures de Gaël Davrinche partagent en commun un traitement graphique nerveux, un geste pictural expressionniste et une touche enlevée. Oscillant entre abstraction et figuration, ses immenses peintures souvent inspirées de motifs floraux s'inscrivent dans la lignée du travail de Claude Monet, ou de Joan Mitchell. Gaël Davrinche défend un art pictural résolument physique qu'il est nécessaire d'aller éprouver dans sa mise en espace... allons voir donc. / BB

J'AI DÉBORDÉ POUR VOIR PLUS GRAND

▣ Jusqu'au 25 avr.
 © Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères)
 © Gratuit



© Gaël Davrinche

DIVERS

ALCHIMIE

À l'occasion des 70 ans du CEA, le Musée de Grenoble organise à Minatec une petite expo hors les murs et dévoile une sélection d'œuvres qui font écho à des thématiques scientifiques : les phénomènes optiques, les structures atomiques ou les trous noirs. On pourra y découvrir les sculptures ondulantes d'Étienne Béothy, une subtile œuvre graphique de Pierrette Bloch, ainsi que plusieurs œuvres abstraites évoquant la naissance de l'univers (Amédée Ozenfant, Félix De Boeck) ; mais également des pièces plus connues comme les variations mathématiques de François Morellet ou les sculptures de Giuseppe Penone qui interrogent le façonnage manuel, naturel ou technique de la roche. / BB

QUAND LA SCIENCE PREND FORME

▣ Jusqu'au 25 avr.
 © Maison Minatec
 © Gratuit

HISTOIRE UN LONG FLEUVE PAS TRANQUILLE

Long de 6700 km, le Nil, fleuve-monument, symbolise à lui seul l'Égypte à la fois antique et moderne. Rien d'étonnant à ce qu'il soit le sujet de la prochaine exposition du musée Champollion qui ouvre ainsi la saison départementale consacrée au thème de l'eau. Une belle occasion de réfléchir à la manière dont, depuis l'Antiquité, ce patrimoine naturel qui abrite une faune et une flore remarquables est aussi essentiel à la vie religieuse, culturelle, agricole et économique du pays... et naturellement, on l'imagine, au cœur de certaines tensions... Un parcours riche d'objets et d'œuvres provenant de musées prestigieux qui devrait nous plonger dans le milieu nilotique. / BB



© MAH Genève, Bettina Jacot Descombes

REFLETS DU NIL.

DU MONDE ANTIQUE AUX RIVES D'AUJOURD'HUI
 ▣ Du 4 avr. au 22 nov.
 © Musée Champollion (Vif)
 © Gratuit

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE



MAISON BERGÈS VILLARD-BONNOT



BRICK HYDRO

DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

EXPOSITION prolongation → 20 sept. 2026

40 AVENUE DES PAPERIES 38190 VILLARD-BONNOT 04 38 92 10 60

en partenariat avec EDF

ENTRÉE GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE musees.isere.fr

isère LE DÉPARTEMENT

CHARLOTTE PERRIAND dans les Alpes...



Source d'inspiration pour la jeune architecture & le design

01 / 04 / 2026
01 / 08 / 2026

LA PLATEFORME Ancien Musée de Peinture 9 place de Verdun, Grenoble



EXPOSITION - ENTRÉE LIBRE - DU MERCREDI AU SAMEDI - DE 13H À 19H

© Digital RCL

LA PLATEFORME GRENOBLE EXPOSITIONS ORAINES

MUSÉE DE GRENOBLE

École Architecture UGA Grenoble

SPECTACLE VIVANT (suite)

FESTIVAL LES HORIZONADES
Animations et surprises vous attendent: débats & ateliers, jeux en bois, olympiades, espace petite enfance, épreuves sportives, car-tonnades, sérigraphie et maquillage pour petits et grand-es. Spectacles, concert, buvette...
Sam. 25 avr. de 12h à 22h
Parc des Aiguinards (Meylan)
Gratuit

RÉCIT BABEL
→ Lire notre article p.8.
Sam. 25 avr. à 20h
Ciné-théâtre de La Mure
De 11€ à 15€

HUMOUR ROSA BURSZTEIN
→ Lire notre article p.8.
Sam. 25 avr. à 20h
L'Heure Bleue (St-Martin-d'Hères)
De 20€ à 32€

IMPRO REMAKE
Et si votre film ou série culte prenait vie... mais d'une façon totalement inattendue?
Sam. 25 avr. à 20h30
La Basse Cour
De 10€ à 12€

THÉÂTRE RACINE
Histoire d'adolescence entre quête et héritage. Tout public, dès 10 ans.
Sam. 25 avr. à 20h
Salle des fêtes (Crêts-en-Belledonne)
Dim. 26 avr. à 17h
Pôle artistique et culturel (Le Touvet)
Prix libre

THÉÂTRE FIDÈLE AU POSTE
Balade théâtrale autour du thème de la jeunesse et de l'engagement, dans les pas des jeunes résistants.
Dim. 26 avr. à 18h
Espace culturel Navarre (Champ-sur-Drac)
Prix libre

THÉÂTRE LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE CHIFFON
Un conte universel et salutaire.
Lun. 27 avr. à 10h et 14h30
Mar. 28 avr. à 14h30 et 18h30
TMG - Grand Théâtre
De 5€ à 10€

THÉÂTRE LILY ET LILY
Retrouvez Michèle Bernier et Francis Perrin sur les planches dans *Lily et Lily*, mise en scène par Marie Pascale Ostertheth.

Mar. 28 avr. à 20h
Grand Angle (Voiron)
De 59€ à 69€

THÉÂTRE LE PLAISIR, LA PEUR ET LE TRIOMPHE
→ Lire notre article p.9.
Mar. 28 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 29€

THÉÂTRE RACINE
Jeanne, collégienne mal dans sa peau, rêve de partir loin mais une découverte inattendue va bouleverser son existence.
Mar. 28 avr. à 20h
TMG - Théâtre 145
De 5€ à 10€

DANSE CATHEDRAL
Le Scapino Ballet Rotterdam s'empare avec brio de l'univers futuriste et cinématographique de Marcos Morau.
Mar. 28 avr. à 20h
La Rampe (Échirolles)
De 7€ à 32€

DANSE JUMENT
Spectacle de Marion Sage précédé d'un atelier à 18h et d'un repas à 19h30. Dans le cadre des Art-eliers proposés par la Maison-Ateliers.
Mar. 28 avr. à 20h45
La Maison-Ateliers (Cornillon-en-Trièves)
De 5€ à 25€

MUSIQUE

FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL
Avec pas moins de 80 concerts sur 3 semaines dans 34 communes (Grenoble et Isère), 18 créations internationales et françaises, dont plusieurs premières inédites, des dizaines d'ateliers et rencontres.
Jusqu'au dim. 5 avr.
Divers lieux (Isère)

MUSIQUE DU MONDE GUÊPES, GRENOUILLES ET MONSTRES
Aurélien Saraf présente Guêpes, grenouilles et monstres, performance burlesque et utopique mêlant harpe, avatars numériques et voix off.
Mer. 1^{er} avr. à 18h30
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE SONA JOBARTHE
Une musicalité élégante et complexe.
Mer. 1^{er} avr. à 19h30
La Source (Fontaine)
De 18€ à 25€



© Bob O'Connor

RAP PROJET MÈRE – OPEN-MIC & JAM SESSION
En clôture, Desert Street embarque la salle dans son blues desert fusion. Prenez le micro ou venez juste vibrer.
Mer. 1^{er} avr. à 20h
L'Ampérage
Prix libre

CLASSIQUE LES SIÈCLES: WAGNER / LISZT
Le pianiste virtuose Bertrand Chamayou et l'Orchestre Les Siècles se retrouvent sous la baguette de Jakub Lehmann pour une soirée consacrée à deux géants de la musique: Franz Liszt et Richard Wagner.
Mer. 1^{er} avr. à 20h
MC2
De 5€ à 60€

CLASSIQUE PIANO-PEINTRE – BERTRAND COYNAULT
Ce récital augmenté d'une partie vidéo plonge le public dans l'univers des célèbres transcriptions d'opéras et de ballets: *Shéhérazade, Roméo et Juliette, Tristan et Isolde...*
Jeu. 2 avr. à 12h30
Musée de Grenoble
De 5€ à 18€

ROCK BRING BACK THE ROCK
Quatre groupes, une seule promesse: du rock qui décoiffe. Bad Situation (passés par le Hellfest), SMYU, The Chainsaw Blues Cowboys et Borderline.
Jeu. 2 avr. à 19h30
L'Ampérage
De 17,50€ à 20€

JAZZ LUCAS SAINT-CRICQ QUARTET
Évocateur des premières années de la vie du compositeur et producteur, ce projet capture la candeur et l'insouciance de l'enfance.
Jeu. 2 avr. à 19h30
Jazz Club de Grenoble
De 12€ à 18€

MUSIQUE DU MONDE Océans Infinis
Après avoir voyagé au Japon et dans les paysages islandais, le duo Lila Bazooka nous invite dans une rêverie musicale à la rencontre des baleines.
Jeu. 2 avr. à 20h
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 14€

CHANSON ZOUFRIS MARACAS
Les Zoufris Maracas busculent les codes de la chanson française avec leurs mélodies du monde.
Jeu. 2 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 27€ à 32€

ROCK BASIC PARTNER
Basic Partner navigue entre tension et douceur. Leur musique mêle la mélancolie du post-punk à l'énergie de la pop actuelle.
Jeu. 2 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 6€ à 12€

CHANSON CALOCERO
Calo. 2 et ven. 3 avr. à 20h
Grand Angle (Voiron)
De 70€ à 85€
Jeu. 16 avr. à 20h
L'Auditorium
De 45€ à 85€

MUSIQUE DU MONDE PATRICIA
Accompagné tour à tour d'une guitare, ukulélé et charango, Patricia nous emmènera dans les Andes.
Ven. 3 avr. à 18h30
1001 Feuilles
Prix libre

MUSIQUE DU MONDE WOLPHONICS
The Wolphonics réunit jazz français et hip-hop new-yorkais avec la rappeuse Asha Griffith.
Ven. 3 avr. à 20h
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
De 5€ à 25€

ÉLECTRO COMPOST COLLAPS
À l'occasion de la release party du deuxième album de Compost Collaps, rdv à La Belle pour une soirée exceptionnelle avec Dr Gagouz, Bass Tong et les chanteuses de Kyma.
Ven. 3 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 15€ à 20€

JAZZ JC PRINCE TRIO
Le nouveau projet du compositeur et pianiste de The French Bastards assumant enfin un jazz influencé par Mel-Idua, Neil Cowley ou Robert Clasper.
Ven. 3 avr. à 20h30
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
De 8€ à 12€

MUSIQUE DU MONDE TAIGA
Taiga fusionne chants diphoniques et instruments traditionnels (morin khuur) de Mongolie-intérieure et du Xinjiang avec boucles électroniques, dub et ambient.
Ven. 3 avr. à 22h
Minimistan
Gratuit

FESTIVAL ULTRAVIRAGE
→ Lire notre article p.10.
Du ven. 3 au dim. 5 avr.
Palais des sports
De 22€ à 40€

MUSIQUE DU MONDE OVER THE SKY
Over the Sky mêle musique contemporaine et arts visuels. Inspiré du livre-accordéon de Juliette Binet, le spectacle déploie images et sons pour une expérience poétique et sensorielle où musique et image se confondent.
Sam. 4 avr. à 9h30
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
De 5€ à 25€

MUSIQUE DU MONDE KABAREH CHEIKHATS
Kabareh Cheikhats rend hommage aux Cheikhats marocains.
Sam. 4 avr. à 18h
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
De 5€ à 25€

SOUL / FUNK DISCO VERY FUNK #3
Une soirée coorganisée avec Bei Tres, entre concert live et DJ set funk pour faire danser jusqu'à minuit.
Sam. 4 avr. à 19h
Le Minimistan
Gratuit

MUSIQUE DU MONDE iYA VOY!
iYa Voy! unit musiques traditionnelles colombiennes et jazz contemporain.
Sam. 4 avr. à 19h30
Salle Olivier-Messiaen
De 5€ à 25€

7MUSIQUE DU MONDE CONCERT AU LEVER DU SOLEIL
Un concert perché, pour admirer en musique le lever de soleil.
Dim. 5 avr. à 7h30
Ciel Rooftop
Gratuit

SCÈNE OUVERTE SOIRÉE TREMPLIN DE L'ACIDI
Vous aimez chanter, réciter, jouer d'un instrument? Venez présenter votre talent sur la scène de l'Atrium.
Mar. 7 avr. à 20h
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
Gratuit

SOUL / FUNK DRESSING BOUM #5 – FLUO DISCO
Le bar de La Belle se transforme en mini-dancefloor avec DJ Gioya.
Mer. 8 avr. à 15h
La Belle Électrique
Gratuit

JAZZ MALCOLM POTTER SEPTET
La musique de cet artiste franco-britannique s'inscrit dans la modernité du jazz tout en rendant un hommage permanent à son histoire
Mar. 14 avr. à 15h
La Belle Électrique
7€

JEUNE PUBLIC UMI
Vous voilà parti dans une exploration sensorielle pour un concert aquatique.
Mer. 15 avr. à 9h30 et 11h
Le Déclit (Claix)
6€

KARAOKE LE MICRO DE LA LOVE
Un karaoké déjanté où Joséfine et Billie explorent le thème du travail pour t'aider à te lâcher.
Mer. 15 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 27€ à 32€

ROCK NOIR BOY GEORGE + TIMÛT
Noir Boy George (synth punk). Timût (no punk no wave).
Jeu. 9 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 27€ à 32€

BLUES SUNSHINE IN OHIO
Leur spectacle intimiste emporte le public dans une Amérique imaginaire et fantaisiste au son du bluegrass et des vieux blues du Mississippi.
Jeu. 9 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

CHANSON MATHILDE DIONNET
Tantôt douces, tantôt mêlées de félicie, la voix et les chansons de Mathilde Dionnet explorent la vie et ses aspirations.
Ven. 10 avr. à 20h30
L'Atrium (Fontanil-Cornillon)
Prix libre

CHANSON LAURENT BERGER
D'une inspiration personnelle, multiple et singulière, naissent des chansons d'un aujourd'hui hors du temps.
Ven. 10 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

CHANSON M POKORA
Sam. 11 avr. à 20h
Palais des Sports
De 65€ à 95€

CHANSON NOUGARO, À NOUS DEUX !
Éric Noyer et Frédéric Pañas, pianiste, chanteur et frère de cœur: une voix et dix doigts, un hommage en toute liberté.
Sam. 11 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

HIP-HOP LA FIÈVRE WONDERLAND #2
→ Lire notre article p.13.
Sam. 11 avr. à 22h
La Belle Électrique
De 19€ à 24€

ÉLECTRO ACADE RAVE
Rabteu, Piccolo, NKN, Tchoukar et Grtn aux commandes pour une nuit acid techno/hard rave sans concession.
Sam. 11 avr. à 23h45
L'Ampérage
De 10€ à 16€

ROCK GRAND BAL ROCK
Totalemnt déjanté et révolté avec des zicos complètement barjos en léopard et perfecto!
Ven. 17 avr. à 20h
La Salle Noire
De 12€ à 16€

CHANSON SAGESSE DE CHŒUR
Un oratorio d'Éric Noyer qui marie l'ambiance musicale des pays de l'Est et la parole de Khalil Gibran.
Dim. 12 avr. à 16h30 et 19h30
Le Café des Arts
Gratuit

ROCK COURT-CIRCUIT #18 : CHALK + MAKESHIFT ART BAR
Chalk s'empare de la scène avec un punk industriel teinté de techno, nourri des dancefloors hardcore de Belfast.
Lun. 13 avr. à 20h
L'Ampérage
De 15€ à 17€

ÉLECTRO ESCALES
DJ et percussionniste, Maclarnaque joue en live une bande-son électro-funk solaire pour quatre courts-métrages poétiques et colorés.
Mar. 14 avr. à 15h
La Belle Électrique
7€

ÉLECTRO BICYCLE NIGHT #3
Du psychill à la darkpsy, La Marquise, W. Ecko, Neuromatic et leurs complices guident le voyage.
Sam. 18 avr. à 23h
L'Ampérage
De 12€ à 15€

ÉLECTRO AIROD + DJ PHYSICAL + MEL-UU
AIROD sera à La Belle pour un DJ set immersif, majoritairement composé de ses propres productions. DJ Physical proposera un set sauvage et impulsif, tandis que Mel-uu explorera des rythmes jungle et bass music.
Sam. 18 avr. à 23h45
La Belle Électrique
De 13€ à 24€

MÉTAL 1914 + KATLA + RÄTTEN
1914 revient en France avec Viribus Unitis, une date rare à Grenoble. Katla ouvre le soir avec son doom sombre et mélancolique.
Mer. 22 avr. à 20h
L'Ampérage
De 27€ à 29€

POP HELEN ISLAND + EYE + VERGNIES
→ Lire notre article p.12.
Mer. 22 avr. à 20h30
Le Clot
De 10€ à 13€

ÉVÈNEMENT VÉLO PARADE
Live Radio Campus, jeux et parcours vélo, parade de 8 km et open air à EVE partir de 19h.
Jeu. 16 avr. à 20h
L'Ampérage
De 12€ à 15€

CINÉ-CONCERT HABITER LES NUITS
Un spectacle hybride, qui croise le documentaire, la musique, l'illustration et des dispositifs numériques. Dans le cadre de Vive les Vacances.
Jeu. 16 et mar. 21 avr. à 14h15 et 19h30
Hexagone (Meylan)
De 6€ à 24€

JAZZ MARTHE
→ Lire notre article p.11.
Jeu. 23 avr. à 19h30
Jazz Club de Grenoble
De 12€ à 10€

CLASSIQUE DIDON ET ENÉE
L'opéra *Didon et Enée* de Purcell retrouve toutes ses lettres de noblesse grâce à l'inspiration du *Poème harmonique*.
Dim. 24 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 40€

JAZZ JACQUES SCHNECK & IVAN BALDET QUARTET
Ce quartet illustre sur scène le jazz classique avec fraîcheur et originalité.
Ven. 24 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 29€ à 34€

CLASSIQUE BEATLES EVERYWHERE – MA P'TITE CHANSON
C'est aujourd'hui auprès des légendaires Beatles que le duo composé de Agathe Peyrat et Pierre Cussac pose ses valises.
Dim. 26 avr. à 11h
MC2
De 5€ à 7€

CLASSIQUE BEATLES EVERYWHERE – MA P'TITE CHANSON
Plus de 400 planches du neuvième art de la collection de Michel-Édouard Leclerc.
Jusqu'au 19 avr.
Musée de Grenoble
De 0€ à 14€

POP L.E.J
Ven. 17 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 29€ à 34€

MUSIQUE DU MONDE ANDREÏ KLEIMENOV
Avec sa guitare tzigane à 7 cordes, ses claquettes, Andreï nous donne l'âme, la sonorité, l'émotion de cette musique qu'il interprète avec le talent et l'élégance qui convient à ce répertoire.
Ven. 17 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO AMEN BREAK CLUB X BRILLANT BRUYANT W/ MANDIDEXTROUS
→ Lire notre article p.13.
Ven. 17 avr. à 23h
Drak-Art
De 10€ à 14€

CHANSON FROISSÉE + LONESOME LOU
Froissée écrit, compose et interprète des chansons à fleur de mots. Lonesome Lou nous invite dans un univers très folk et intimiste.
Sam. 18 avr. à 20h
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO BICYCLE NIGHT #3
Du psychill à la darkpsy, La Marquise, W. Ecko, Neuromatic et leurs complices guident le voyage.
Sam. 18 avr. à 23h
L'Ampérage
De 12€ à 15€

ÉLECTRO AIROD + DJ PHYSICAL + MEL-UU
AIROD sera à La Belle pour un DJ set immersif, majoritairement composé de ses propres productions. DJ Physical proposera un set sauvage et impulsif, tandis que Mel-uu explorera des rythmes jungle et bass music.
Sam. 18 avr. à 23h45
La Belle Électrique
De 13€ à 24€

POP MÉLI MÔMES
Découvrez le tout dernier spectacle des Méli Mômes: *Et pis c'est tout !*.
Ven. 24 avr. à 19h
EVE (Saint-Martin-d'Hères)
De 0€ à 15€

CLASSIQUE FESTIVAL BELLES MUSIQUES – RÉCITAL DE PIANO
Jean-Marc Luisada possède en lui ce souffle romantique et cette infé-cale élégance qui font les grands interprètes de Schubert, Brahms, Chopin...
Ven. 24 avr. à 20h
Le Déclit (Claix)
De 8€ à 20€

REGGAE / DUB ALBOROSIE + SHENGEN CLAN
Alborosie boucsole le reggae roots avec des hymnes comme Kingston Town.
Ven. 24 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 29€ à 34€

CLASSIQUE DIDON ET ENÉE
L'opéra *Didon et Enée* de Purcell retrouve toutes ses lettres de noblesse grâce à l'inspiration du *Poème harmonique*.
Dim. 24 avr. à 20h
MC2
De 5€ à 40€

JAZZ JACQUES SCHNECK & IVAN BALDET QUARTET
Ce quartet illustre sur scène le jazz classique avec fraîcheur et originalité.
Ven. 24 avr. à 20h
La Belle Électrique
De 29€ à 34€

REGGAE / DUB TOUT LE BONHEUR DU MONDE... OU PRESQUE!
De la musique, des rires et de l'émotion, c'est le nouveau spectacle de Mike et Riké de Sinsémilia.
Ven. 24 avr. à 20h30
Centre Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)
De 7€ à 15€

MUSIQUE DU MONDE SHUBIATO QUARTET
Shubiao Quartet naît à Grenoble de la rencontre entre Shubiao, héritier des traditions musicales mongoles et Vincent Tournoud, chanteur formé à la diphonie dans l'Altai.
Ven. 24 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 6€ à 12€

FOLK MALAKA
Malaka, c'est d'abord la rencontre de deux voix sœurs, différentes mais parfaitement complémentaires.
Jeu. 23 avr. à 20h30
La Source (Fontaine)
De 6€ à 12€

FOLK EN CAVALE & TRALALA LOVERS
En cavale réunit six musiciens et chanteurs autour d'un même élan: chanter ensemble avec joie et liberté! Les Tralala Lovers, c'est un bal explosif, entre musiques populaires et créations originales.
Jeu. 23 avr. à 20h30
Le Prisme (Seyssins)
De 11€ à 18€

FESTIVAL FESTIVAL BELLES MUSIQUES – CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
Depuis plus de quinze ans, le Trio Karéline parcourt les scènes internationales.
Sam. 25 avr. à 20h
Le Déclit (Claix)
De 8€ à 20€

FÊTE LE MARCHÉ FLAUBERT FÊTE LE PRINTEMPS
Producteurs, créateurs, musique et redécouverte du Bifurk-café!
Ven. 24 avr. de 16h à 22h
La Bifurk
Gratuit

ROCK LES FEMMES SANS BROUILLES
→ Lire notre article p.13.
Ven. 24 avr. à 19h
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 12€ à 24€

ÉLECTRO LE BAL DES SPICE KITTEN
→ Lire notre article p.12.
Ven. 24 avr. à 19h
EVE (Saint-Martin-d'Hères)
De 0€ à 15€

POP MÉLI MÔMES
Découvrez le tout dernier spectacle des Méli Mômes: *Et pis c'est tout !*.
Ven. 24 avr. à 19h
EVE (Saint-Martin-d'Hères)
De 0€ à 15€

CLASSIQUE QUATOUR DE CHARTREUSE
Concert classique et romantique: Beethoven (1^{er} quatuor) et Brahms (quintette avec clarinette).
Sam. 25 avr. à 20h30
Le Café des Arts
De 10€ à 15€

ÉLECTRO GÉNERO FVCK KLUB
3^e édition de la Gender Fvck Klub par Genderless: kings, queens et créatures en tous genres investissent l'Ampérage pour un show drag explosif suivi d'une nuit électro/pop.
Sam. 25 avr. à 23h
L'Ampérage
De 10€ à 14€

CHANSON BEATLES EVERYWHERE – MA P'TITE CHANSON
C'est aujourd'hui auprès des légendaires Beatles que le duo composé de Agathe Peyrat et Pierre Cussac pose ses valises.
Dim. 26 avr. à 11h
MC2
De 5€ à 7€

CLASSIQUE FESTIVAL BELLES MUSIQUES – CONCERT DE CLÔTURE
Victor Demarquette, pianiste de la nouvelle génération, né en 2004, s'impose déjà comme une révélation sur les scènes internationales.
Dim. 26 avr. à 16h
Le Déclit (Claix)
De 8€ à 20€

POP THE SIMON & GARFUNKEL STORY
Toute première tournée en France.
Dim. 26 avr. à 18h
Summum
De 49,99€ à 69,99€

CINÉ-CONCERT SOLEIL D'HIVER
→ Lire notre article p.14.
Jusqu'au 24 avr.
Le Minimistan
Gratuit

ÉLECTRO FRAPPÉ
Premier passage grenoblois pour Frappé Records avec Ten Finger, fondateur du label, et Mogan, héros de la scène locale.
Ven. 24 avr. à 23h45
L'Ampérage
De 7€ à 13€

CHANSON STARS 80 FOREVER
Accompagnés par leurs musiciens, les artistes rendront hommage une dernière fois aux tubes légendaires des figures emblématiques des années 80.
Sam. 25 avr. à 20h
Palais des Sports
De 49€ à 79€

CLASSIQUE FESTIVAL BELLES MUSIQUES – CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
Depuis plus de quinze ans, le Trio Karéline parcourt les scènes internationales.
Sam. 25 avr. à 20h
Le Déclit (Claix)
De 8€ à 20€

FÊTE LE MARCHÉ FLAUBERT FÊTE LE PRINTEMPS
Producteurs, créateurs, musique et redécouverte du Bifurk-café!
Ven. 24 avr. de 16h à 22h
La Bifurk
Gratuit

ROCK LES FEMMES SANS BROUILLES
→ Lire notre article p.13.
Ven. 24 avr. à 19h
L'Ilyade (Seyssinet-Pariset)
De 12€ à 24€



© Pascal Elliott

CLASSIQUE QUATOUR DE CHARTREUSE
Concert classique et romantique: Beethoven (1^{er} quatuor) et Brahms (quintette avec clarinette).

CINÉ LOCAL

FESTIVAL PALESTINE EN VUE

Le Festival Palestine en Vue invite les spectatrices et spectateurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes à découvrir la richesse et la diversité du cinéma palestinien.

Jusqu'au ven. 3 avr. Le Club et Mon ciné

Mer. 8 avr. à 15h Musée de la résistance et de la déportation de l'Isère Gratuit

PROJECTION ALICE AU PAYS DES MERVEILLES – LIGHT MOTIF De Clyde Geronomi, Hamilton Luske et Wilfred Jackson (1951). **Jeu. 9 avr. à 18h Cinéma Juliet-Berto** De 4€ à 7€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA CHARGE HÉROÏQUE DE JOHN FORD En copie 35 mm Technicolor. **Ven. 24 avr. à 19h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DAME DU VENDREDI De Howard Hawks (1947). Copie 35 mm. **Ven. 24 avr. à 21h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LES AVENTURES DU BARON DE MÜNCHAUSEN Projection du film de Terry Gilliam, en copie 35 mm. À partir de 8 ans. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA GROTTE CHAUVET – HORS DU TEMPS Grâce à des panoramas numériques inédits, ce récit personnifie la cavité, mêlant reliefs géologiques et fresques pariétales rares. **Jusqu'au dim. 3 mai Cosmocité (Pont-de-Claix)** De 5€ à 11€

PROJECTION EL, ou *Tourments* pour son titre français, est un film de la période mexicaine de Luis Bunuel. En partenariat avec Ojo Loco. **Mer. 1^{er} avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 6,50€

PROJECTION LA ROUTE Ciné-rencontre, en présence de la réalisatrice Marianne Chaud. **Jeu. 2 avr. à 20h Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)** De 5€ à 7€

PROJECTION NIT BLANCHE DU FESTIVAL OJOLOCO 20h: *Diamantine* de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt. 22h30: *Santa sangre* de Alejandro Jodorowsky. 1h: *Le Manoir de la folie* de Juan López Moctezuma. 2h30: *31 min la película* d'Alvaro Díaz et Pedro Peirano. **Ven. 3 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** De 10€ à 20€

RENCONTRES ET DÉBAT 36. LE GRAND TOURNANT Documentaire d'archives retraçant, de 1924 au Front populaire, une période charnière où la France bascule vers la guerre et le fascisme. **Ven. 3 avr. à 19h30 Maison des associations Nelson-Mandela (Fontaine)** Prix Libre

PROJECTION EDWARD AUX MAINS D'ARGENT De Tim Burton. **Lun. 20 avr. à 19h30 Pathé Grenoble** 9€

RENCONTRES ET DÉBAT GROSSE PAGAILLE – L'ASPECT ROSE DE LA CHOSE Projection du film de Chi-Yan Wong, copie numérique restaurée par la Cinémathèque de Grenoble. En présence du réalisateur. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (182) Ciné-conférence animée par Tillyan Bourdon, Vanessa Nicolazic et Vincent Sorrel, sur Archipel Grenoble, un programme de numérisation des collections.

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DERNIÈRE SÉANCE Projection d'*Alien*, le huitième passage de Ridley Scott, en copie 16 mm, suivie d'un film surprise! **Sam. 25 avr. à 21h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION PARASITE De Bong Joon-ho. **Lun. 6 avr. à 19h30 Pathé Grenoble** 9€

PROJECTION JOURNAL INTIME D'UNE FEMME MARIÉE → Lire notre article p.16. **Mer. 22 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 6,50€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LIGHT MOTIF De Clyde Geronomi, Hamilton Luske et Wilfred Jackson (1951). **Jeu. 9 avr. à 18h Cinéma Juliet-Berto** De 4€ à 7€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA CHARGE HÉROÏQUE DE JOHN FORD En copie 35 mm Technicolor. **Ven. 24 avr. à 19h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DAME DU VENDREDI De Howard Hawks (1947). Copie 35 mm. **Ven. 24 avr. à 21h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LES AVENTURES DU BARON DE MÜNCHAUSEN Projection du film de Terry Gilliam, en copie 35 mm. À partir de 8 ans. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA GROTTE CHAUVET – HORS DU TEMPS Grâce à des panoramas numériques inédits, ce récit personnifie la cavité, mêlant reliefs géologiques et fresques pariétales rares. **Jusqu'au dim. 3 mai Cosmocité (Pont-de-Claix)** De 5€ à 11€

PROJECTION EL, ou *Tourments* pour son titre français, est un film de la période mexicaine de Luis Bunuel. En partenariat avec Ojo Loco. **Mer. 1^{er} avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 6,50€

PROJECTION LA ROUTE Ciné-rencontre, en présence de la réalisatrice Marianne Chaud. **Jeu. 2 avr. à 20h Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)** De 5€ à 7€

PROJECTION NIT BLANCHE DU FESTIVAL OJOLOCO 20h: *Diamantine* de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt. 22h30: *Santa sangre* de Alejandro Jodorowsky. 1h: *Le Manoir de la folie* de Juan López Moctezuma. 2h30: *31 min la película* d'Alvaro Díaz et Pedro Peirano. **Ven. 3 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** De 10€ à 20€

RENCONTRES ET DÉBAT 36. LE GRAND TOURNANT Documentaire d'archives retraçant, de 1924 au Front populaire, une période charnière où la France bascule vers la guerre et le fascisme. **Ven. 3 avr. à 19h30 Maison des associations Nelson-Mandela (Fontaine)** Prix Libre

PROJECTION EDWARD AUX MAINS D'ARGENT De Tim Burton. **Lun. 20 avr. à 19h30 Pathé Grenoble** 9€

RENCONTRES ET DÉBAT GROSSE PAGAILLE – L'ASPECT ROSE DE LA CHOSE Projection du film de Chi-Yan Wong, copie numérique restaurée par la Cinémathèque de Grenoble. En présence du réalisateur. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (182) Ciné-conférence animée par Tillyan Bourdon, Vanessa Nicolazic et Vincent Sorrel, sur Archipel Grenoble, un programme de numérisation des collections.

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION LES CABANES LIBRES Partez à la découverte du monde merveilleux des cabanes de montagne et de celles et ceux qui les font vivre et revivre. **Mar. 21 avr. à 20h15 Le Club** De 7,10€ à 8,60€

PROJECTION JOURNAL INTIME D'UNE FEMME MARIÉE → Lire notre article p.16. **Mer. 22 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 6,50€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LIGHT MOTIF De Clyde Geronomi, Hamilton Luske et Wilfred Jackson (1951). **Jeu. 9 avr. à 18h Cinéma Juliet-Berto** De 4€ à 7€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA CHARGE HÉROÏQUE DE JOHN FORD En copie 35 mm Technicolor. **Ven. 24 avr. à 19h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA DAME DU VENDREDI De Howard Hawks (1947). Copie 35 mm. **Ven. 24 avr. à 21h30 Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LES AVENTURES DU BARON DE MÜNCHAUSEN Projection du film de Terry Gilliam, en copie 35 mm. À partir de 8 ans. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – LA GROTTE CHAUVET – HORS DU TEMPS Grâce à des panoramas numériques inédits, ce récit personnifie la cavité, mêlant reliefs géologiques et fresques pariétales rares. **Jusqu'au dim. 3 mai Cosmocité (Pont-de-Claix)** De 5€ à 11€

PROJECTION EL, ou *Tourments* pour son titre français, est un film de la période mexicaine de Luis Bunuel. En partenariat avec Ojo Loco. **Mer. 1^{er} avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 6,50€

PROJECTION LA ROUTE Ciné-rencontre, en présence de la réalisatrice Marianne Chaud. **Jeu. 2 avr. à 20h Mon Ciné (Saint-Martin-d'Hères)** De 5€ à 7€

PROJECTION NIT BLANCHE DU FESTIVAL OJOLOCO 20h: *Diamantine* de Gabriel Abrantes et Daniel Schmidt. 22h30: *Santa sangre* de Alejandro Jodorowsky. 1h: *Le Manoir de la folie* de Juan López Moctezuma. 2h30: *31 min la película* d'Alvaro Díaz et Pedro Peirano. **Ven. 3 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** De 10€ à 20€

RENCONTRES ET DÉBAT 36. LE GRAND TOURNANT Documentaire d'archives retraçant, de 1924 au Front populaire, une période charnière où la France bascule vers la guerre et le fascisme. **Ven. 3 avr. à 19h30 Maison des associations Nelson-Mandela (Fontaine)** Prix Libre

PROJECTION EDWARD AUX MAINS D'ARGENT De Tim Burton. **Lun. 20 avr. à 19h30 Pathé Grenoble** 9€

RENCONTRES ET DÉBAT GROSSE PAGAILLE – L'ASPECT ROSE DE LA CHOSE Projection du film de Chi-Yan Wong, copie numérique restaurée par la Cinémathèque de Grenoble. En présence du réalisateur. **Sam. 25 avr. à 19h Cinéma Juliet-Berto** 4€

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (182) Ciné-conférence animée par Tillyan Bourdon, Vanessa Nicolazic et Vincent Sorrel, sur Archipel Grenoble, un programme de numérisation des collections.

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

PROJECTION GROSSE PAGAILLE – ARCHIPEL GRENOBLE (3) Ciné-conférence sur le cinéma municipal. **Sam. 25 avr. à 17h Cinéma Juliet-Berto** Gratuit

EXPO (suite)

PHOTOGRAPHIE CHARLOTTE PERRIAND. LA MONTAGNE RE-CRÉATIVE

Cette exposition met en lumière un aspect plus discret de l'œuvre de Charlotte Perriand : ses photographies de montagnes, récemment entrées dans les collections du musée.

Du 4 avr. au 23 août

Musée de Grenoble

Gratuit

SCIENCES ET NATURE BATTERIES

La Casemate décrypte les batteries, piliers de notre avenir énergétique. De leur fabrication à leur fonctionnement, découvrez comment cette technologie de stockage façonne nos mobilités à travers une analyse scientifique et sociétale complète.

Du 4 avr. au 19 sept.

La Casemate

Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE REFLETS DU NIL. DU MONDE ANTIQUE AUX RIVES D'AUJOURD'HUI

→ Lire notre article p.15.

Du 4 avr. au 22 nov.

Musée Champollion (Vif)

Gratuit

SOCIÉTÉ CARNET DE VOYAGE MODE D'EMPLOI

Qu'est-ce qu'un carnet de voyage ? À quoi sert-il ? Quels outils utiliser ? Autant de questions auxquelles cette exposition propose de répondre, en abordant les origines, les techniques...

Du 7 avr. au 10 juin

Médiathèque du Fontanil-Cornillon

Gratuit

PEINTURE JEANMARCHAPELET

Les dernières œuvres (*Abstractions Lyriques*) de l'artiste peintre Jean-Marc Chapelet.

Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar.

Musée de l'Ancien Évêché

Gratuit

ART CONTEMPORAIN HABITER LA MONTAGNE

Habiter la montagne pense l'habitat comme une relation active à un milieu vivant et contraignant à travers les pratiques de Marie L'Hours et Lucie Malbéqui. Vernissage le 17 avril à 17h.

Du 15 avr. au 14 juin

Musée de l'Ancien Évêché

Gratuit

ART CONTEMPORAIN SOUS LE MÊME CIEL

L'artiste iranienne Niloufar Basiri nous invite à interroger la confluence des géographies intimes et collectives dont nous héritons.

Du 18 avr. au 24 mat

Centre culturel Jeannine-Creissels (Saint-Martin-d'Uriage)

Gratuit

ART CONTEMPORAIN NÉCESSAIRES FRAGILITÉS

Dialogue plastique et sensible entre Reidunn Rugland, sculptrice sur verre, et Vanina Tarnaud, photographe plasticienne, autour de la résistance nécessaire à la brutalité du monde.

Du 22 avr. au 23 mai

Galerie Ex-Nihilo

Gratuit

PEINTURE ART BORESCENCE

Par Gisèle Delachanal et Paulette Jourdan.

Du 24 à 26 avr.

L'Atrium (Fontanil-Cornillon)

Gratuit

PHOTOGRAPHIE FESTIVAL PHOTO NATURE ET MONTAGNE

4 photographes sont invités et 8 photographes sont choisis sur candidature. Conférences et stands. **Du 24 avr. au 26 avr.**

Maison des arts (Montbonnot-Saint-Martin)

Gratuit

FESTIVAL IMPRESSIONNANT

Festival dédié au métier de l'impression artisanale : marché d'artistes, ateliers créatifs et d'initiation, expo collective.

Sam. 25 avr. de 10h à 20h Le Minimistan Gratuit

HISTOIRE ET PATRIMOINE DE TOUT BOIS. EBÉNISTES HACHE ET CRÉATION CONTEMPORAINE

S'appuyant sur une collaboration exceptionnelle avec le Musée des Arts Décoratifs de Paris, cette exposition se propose de porter un nouveau regard sur l'ébénisterie Hache en questionnant une forme d'héritage.

Dès le 25 avr.

Musée dauphinois

Gratuit

SCIENCES ET NATURE BRICK HYDRO. DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

Une exposition ludique pour s'immerger en famille dans l'univers de "l'hydro" et comprendre son fonctionnement grâce à des maquettes en Lego® et des objets techniques, des illustrations colorées et des photographies anciennes...

Maison Bergès (



© Pascale Cholette

DES MYTHES ET DES DEMIS (PARTIE 2)

BISTROTS Du comptoir à la cave, deuxième tournée des rades qui racontent la ville, de bars musicaux en cafés de quartier, à travers la passion toute palpable de leurs tenanciers.

/ Par Pascale Cholette

TOUT VA TRÈS BIEN, MADAME LA MARQUISE

On retrouve Sami un début de week-end, toujours fidèle au poste derrière son comptoir au Tout va bien, comme depuis... 39 ans ! On pourrait imaginer sans peine qu'il a baptisé son bar ainsi pour coller à la culture afro-jamaïcaine qu'il affectionne : la décoration l'atteste, et le rasta peint sur le mur est plus vrai que nature. Pourtant il n'en est rien, nous apprend le taulier : « J'ai retrouvé dans mes archives une lettre d'un militaire qui écrivait d'ici avec du papier à en-tête, "Grand-bar le Tout va bien" en 1939. » Aujourd'hui d'une taille modeste, l'établissement est surtout incontestablement chaleureux, grâce à Sami qui garde la passion presque intacte, malgré quelques regrets... Il pense à une politique municipale hostile aux bars musicaux qui l'a empêché de vraiment se développer. En dépit de cela, il ne lâche pas son affaire, et reste ouvert de 15h à 2h du matin, 7 jours sur 7. « La santé et un peu d'énergie, c'est tout ce qu'il me reste », plaisante-t-il. S'il se remémore avec plaisir quelques souvenirs – comme la venue des mythiques Abyssiniens au début des années 2000, après leur concert à l'Entrepôt – il garde la foi et continue d'organiser des événements, comme le 25 avril prochain. Une soirée dub de 15h à 22h, avec vente de vinyles. « Pas plus tard, après la police intervient ! »

TOUT VA BIEN
 ☉ 6, rue Choiseul

LE PALAIS DES SOUVENIRS

Au début des années 2000, le nom de la fameuse brasserie de la place Victor-Hugo a été abrégé. Le Palais de la bière de Christophe Vigouroux se nomme depuis lors Le Palais, et il en explique les raisons sans détours. « En 2003, j'ai souhaité faire évoluer ma formule. Renforcer la restauration, et aussi féminiser la clientèle. » Il avait hérité de l'affaire de son père, qui la tenait lui-même depuis 1972. Et avoue avoir été lancé un peu tôt dans le bain. « En 1996, quand je suis devenu patron, j'avais 24 ans, et c'est vraiment trop jeune pour prendre la tête d'une aussi grosse affaire. Je me battais toutes les semaines. Avec des voyous ou des quadras qui voulaient me mettre à l'amende ! Et il y avait aussi les restos baskets ! » Pour autant, il garde la passion du métier, avec une équipe stable. Désormais le Palais fonctionne essentiellement la journée, « ce qui est pas mal quand on a mon âge », confie-t-il en souriant. C'est d'ailleurs « la banane des clients » qui fait qu'il est encore là, depuis si longtemps.

LE PALAIS
 ☉ 4, place Victor-Hugo

LA DOUCEUR DE VIVRE

Le Douceur café n'a pas usurpé son identité. Il y fait bon vivre et l'on s'y sent à l'aise, à laisser filer le temps. Alors qu'elle répond à nos questions, Corinne la patronne sert et sourit, fait vrombir la machine à café et accueille les clients. On peut voir toutes sortes de personnes franchir la porte de son établissement de la rue Lakanal : un vieux monsieur qui s'aide de sa canne, une étudiante qui vient commander une noisette avec l'accent américain, deux amis qui se racontent leurs vacances en rigolant. C'est cette diversité même à laquelle Corinne nous dit être attachée. « Ici je n'ai pas voulu imposer un style, ou plaquer un concept particulier. C'est un café de quartier, où n'importe qui peut être tenté de rentrer. » Son quartier justement, elle l'adore. « C'est devenu un vrai pôle d'attractivité, et le lieu où l'on sort à Grenoble, alors que dans les années 2000, l'endroit dédié était autour de la place du tribunal. » Elle nous fait remarquer avec justesse que l'identité de Championnet est préservée, avec uniquement des petites boutiques, et l'absence de chaînes ou de franchisés. D'ailleurs, le Douceur s'appelait avant du nom de son quartier. « Des clients m'ont raconté avoir dansé ici, dans la salle au sous-sol, dans les années 70. Une époque différente concernant aussi les normes de sécurité ! » 30 ans après ses débuts dans le métier, elle aime toujours autant travailler, même si elle se lève maintenant à l'heure où elle se couchait jadis. Elle a choisi ainsi de changer un peu de vie en 2008, en quittant 15 ans de bar de nuit pour acheter son affaire, ici. Et depuis, elle apprécie de voir l'enseigne de son café surgir, tôt le matin, en remontant le rideau de fer à l'entrée. « Quand je n'aurai plus ce plaisir, ce sera le moment d'arrêter ! »

DOUCEUR CAFÉ
 ☉ 18, rue Lakanal

BAYARD IS NOT DEAD

On a entendu avec un peu d'effroi que le fameux Berny allait bientôt raccrocher. Renseignements pris, on a eu au téléphone Mimie, qui fait partie du petit collectif motivé à faire perdurer l'âme du Café Bayard. Elle n'a pas tardé à nous rassurer : oui, rien ou presque ne devrait changer dans ce véritable lieu de culture, de rencontres et de convivialité. Un bar comme on en fait plus, avec ses fameuses jams endiablées, sans musique amplifiée, où se retrouve aussi le club de ukulélé. Un endroit où l'on peut encore bouquiner dans un coin sans risquer de dénoter – ici il n'y a pas de wifi – et pas de réseau non plus d'ailleurs. Tant mieux, on en profitera pour traîner encore à longueur de soirées, boire des bières accoudé au magnifique zinc qui fait tout le cachet du Bayard.

CAFÉ BAYARD
 ☉ 1, rue Bayard

C'EST NOUVEAU



© DR

RADIO ACTIVE

C'est un concept qui nous a immédiatement tapé dans l'œil (ouille) : cantine le midi, bar le soir et... webradio un peu tout le temps. Chez Sato Radio, les émissions, DJ sets ou lives machines seront enregistrés sur place (donc en public) et retransmis en direct ou en retransmissions podcasts sur leur site internet ! « La radio finit à 22h tous les jours afin de ne pas trop nuire au calme du quartier, il y aura une soirée dite "tardive" jusqu'à minuit un seul samedi par mois », nous explique Quentin alias Sentinelle. Et cette programmation sera assurée par une dizaine de DJ résidents. N'est-ce pas merveilleux ? On parle au futur car, à l'heure où nous bouclons, la radio n'a pas encore été lancée, mais le resto/bar est bien ouvert depuis le 14 mars dernier à la place du fameux Quai d'Orsay, tête de proue du quartier Championnet. / HV

SATO RADIO
 ☉ 13, rue Condorcet



© André Da Silva

PLOUF

Changement de nom, mais pas de patron. Il y a quelques semaines, le Little Copains est devenu Splashhh – nom certainement inspiré de la piscine toute proche à l'instar de La Nat –, un concept plus affirmé que le précédent qui n'était que l'annexe un peu terne des Copains d'abord. À l'intérieur, de la couleur sur les murs et une collection de becs à bière estampillés Sainte Cru, brasserie indépendante de Colmar. On a goûté la sour et la blanche – belles surprises ! / HV

SPLASHHH
 ☉ 32, boulevard Gambetta

NEIGES DE SANG

INSOLITE Chaque année, à partir d'avril, un phénomène singulier teinte de rouge les névés des massifs alpins. Cette "neige sanglante", sujet de l'actuelle exposition du Muséum de Grenoble, livre aujourd'hui ses secrets sous l'impulsion de chercheurs grenoblois. Spoiler : ce n'est pas du sable du Sahara.

/ Par Jérémy Tronc



© Reynold LeGrand

Si le phénomène des neiges rouges est observé depuis l'Antiquité, l'identité précise de son acteur principal n'a été établie qu'en 2019 par le consortium de laboratoires français Alpalga. Grâce au séquençage génétique, les chercheurs ont pu découvrir qu'il s'agissait d'une algue héritée de l'ère glaciaire. Son nom : *Sanguina nivaloides*. Son cycle de vie est une prouesse d'adaptation : présente toute l'année dans le sol, elle survit en hiver protégée du gel par l'épaisse couche de neige qui maintient la température proche de 0°C. Au printemps, dès que la neige entame sa fonte et se gorge d'eau liquide, les cellules utilisent deux flagelles pour "nager" vers la surface. Parfois, des taches rouges et dispersées apparaissent, ce sont ces fameux amas d'algues microscopiques, que l'on appelle aussi blooms d'algues.

Le terme de bloom ne désigne pas l'algue elle-même, mais sa prolifération massive. Pour *Sanguina nivaloides*, ce comportement collectif constitue une réponse adaptative face à un stress environnemental intense. « Lorsqu'un stress existe, certaines espèces se mettent à proliférer, ce qui leur donne un avantage collectif. Les quelques survivants vont permettre leur perpétuation au cours du temps », explique Éric Maréchal, directeur du laboratoire de physiologie cellulaire et végétale à Grenoble et coordinateur d'Alpalga. Une fois exposée à la lumière intense des sommets, l'algue, initialement verte, se teinte de rouge. Cette pigmentation (composée de caroténoïdes aux propriétés antioxydantes) agit comme un bouclier contre le rayonnement ultraviolet. « Cela permet à l'algue de protéger son appareil photosynthétique et l'intégrité de sa cellule. » Ce faisant, elle modifie l'albédo de la neige (sa capacité de réflexion) : en absorbant davantage de chaleur, elle accélère localement la

fonte, créant ainsi l'eau liquide nécessaire à son développement.

UN ÉCOSYSTÈME MENACÉ

Bien que ces blooms ne concernent que moins de 2 % de la surface alpine au-dessus de 1 800 mètres, l'algue joue un rôle de pionnière. En produisant de la matière organique, elle transforme un milieu vierge en un écosystème propice aux bactéries et aux champignons. Mais ce patrimoine est menacé par le raccourcissement des saisons d'enneigement dû au réchauffement climatique. « C'est une forme de montagne qui est en train de disparaître. On a un devoir de documenter ce qui se passe sur la planète, de façon presque aveugle, pour que nos successeurs puissent analyser ces données et percer les mystères qui demeurent », conclut le chercheur.

ROUGE COMME NEIGE

☉ Jusqu'au 26 juil.
 ☉ Muséum
 ☉ Gratuit

OÙ OBSERVER L'ALGUE ROUGE PRÈS D'ICI ?

Pour croiser *Sanguina nivaloides*, il faut privilégier les altitudes supérieures à 2 000 mètres, surtout entre juin et juillet. Le massif de l'Oisans reste le secteur le plus propice. La face sud-est sous le Taillefer, et les pourtours des lacs des Rousses et de la Fare sont également des sites d'observation de choix. Alpalga met aussi à disposition une cartographie interactive sur son site internet. Fondée sur les données des satellites, elle recense les "gros" blooms (plus de 100 m²) visibles chaque année.

VÉLO BOULOT TOP CHRONO

SMMAG
 Syndicat Mixte des Mobilités de l'Aire Grenobloise

GRENOBLE → MEYLAN
 23 min ⚡ 17 min

VOIRON → MOIRANS
 27 min ⚡ 19 min

SAINT-ISMIER → CROLLES
 30 min ⚡ 23 min

Pour vos déplacements domicile - travail, optez pour le vélo, pédalez et sortez la tête de vos dossiers !

Préparez votre itinéraire !

M vélo+

Ville de Bourgoin-Jallieu et TRIOI présentent

PEINTURE FRAICHE CULTURES URBAINES

Grandes fresques
 Peinture live
 Foire des arts urbains
 Jeu en R.A.
 Graffiti park
 Gaming
 DJ sets

8, 9 et 10 mai
ENTRÉE GRATUITE
 6 route de Saint-Jean-de-Bournay à 100 mètres de la gare

+ d'infos sur bourgoinjallieu.fr et peinturefraichefestival.fr

isère GRAFFITIART LE DAUPHINE ici TRIOI Bourgoin-Jallieu

LES BASTARDS LES BICHONNIERS RATICK GINGA CLIKCO LE GROS TROUZZIK NOVELTY LES ABATTOIRS

© service communication - Ville de Bourgoin-Jallieu - mars 2026



**10 – 25
AVRIL 2026**



**80 SPECTACLES
GRATUITS
DANS TOUTE
LA MÉTROPOLE !**



[GRENOBLEALPESMETROPOLE.FR/10JOURSCULTURE](https://grenoblealpesmetropole.fr/10journsculture)